



HAL
open science

Qu'allons-nous faire de toi? Questionnement sur les solutions de reconversion des stades en milieu urbain

Aurélien Gautier

► To cite this version:

Aurélien Gautier. Qu'allons-nous faire de toi? Questionnement sur les solutions de reconversion des stades en milieu urbain. Architecture, aménagement de l'espace. 2016. dumas-01389249

HAL Id: dumas-01389249

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01389249>

Submitted on 28 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Qu'allons-nous faire de toi ?

*Questionnement sur les solutions de reconversion des stades
en milieux urbains*

Par ce livre, je souhaite remercier,
Gilles Bienvenu, pour sa patience et ses conseils avisés,
mes ami(e)s pour l'ensemble de leurs oeuvres,
les personnes qui m'ont aidé à la réalisation de ce mémoire.

SOMMAIRE

Avant-propos	page 7
Introduction	page 11
Le stade, patrimoine et devenir	page 25
Le stade Marcel Saupin	page 53
Highbury Square	page 83
Le Parc Lescure	page 103
Controverses et devenir de Gerland	page 127
Conclusion	page 143
Sources	page 151

Avant-propos

Rédigé dans le cadre du master en architecture à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, l'écriture d'un mémoire me paraissait être le bon moyen pour réaliser des recherches sur un sujet qui m'intéresse depuis longtemps en tant qu'usager mais également en tant qu'étudiant en architecture, les stades et leurs reconversions.

Depuis très longtemps passionné de football, voire de sport collectif en général, j'ai depuis longtemps un intérêt pour ces cathédrales des temps modernes, les stades. A la fois intrigué, par l'aspect « religieux » que peuvent avoir les plus passionnés des supporters pour leur club et tout ce qui se développe autour comme les chants, l'attachement, l'enthousiasme voire jusqu'à l'hooliganisme... Plus que les joueurs ou le palmarès, ce qui fait avant tout l'image d'un club, ce sont ses supporters. Et le lieu où ces derniers peuvent assouvir leur passion, n'est autre que le stade. Par son gigantisme, sa capacité à attirer la population et l'attachement que cette dernière peut avoir à l'égard de ce lieu, il m'est apparu intéressant d'étudier la possibilité de donner une seconde vie aux stades qui sont désormais à l'abandon. Il est question de réfléchir à quelles solutions possibles s'offrent aux architectes, politiques, urbanistes, clubs, afin de donner une seconde vie à ces lieux tout en gardant une trace mémorielle du passé.

Mon intérêt au devenir de ces stades, a pour but de recenser les différentes solutions qui me paraissent judicieuses afin de pourquoi pas, réutiliser ces réussites sur d'autres stades.



Photo pleine page, page précédente: Le Colisée de Rome, Italie. Source: Aurélien Gautier

Introduction



Gerard Soulhio - Projet Arena, «Territoire des stades», 2013

Le XXI^{ème} siècle sera une période où le sport «spectacle» est voué à muter afin de s'adapter à une nouvelle époque. Effectivement, déjà au XX^{ème} siècle, le sport est passé d'un enjeu politique d'entre-deux guerres à une activité professionnalisée d'après-guerre. Il est promis une fois de plus à changer d'ère en ce XXI^{ème} siècle. En effet, dans la période post 14-18, le sport était à la fois un outil militaire (essentiellement en Italie et en Allemagne), un outil patriotique et également un moyen de bonifier et de conserver la « race¹ ». En 1934, Louis Marin, ministre de la santé et du sport d'alors annonçait avoir développé depuis 1931, un programme d'une forte importance qui avait permis de débloquer 100 000 000 francs et ainsi de construire 1200 projets d'enceinte sportive². Le sport, a par la suite, pris un enjeu beaucoup plus économique que politique après la seconde

1 «Architecture d'Aujourd'hui», n°3, 1934, page 4.

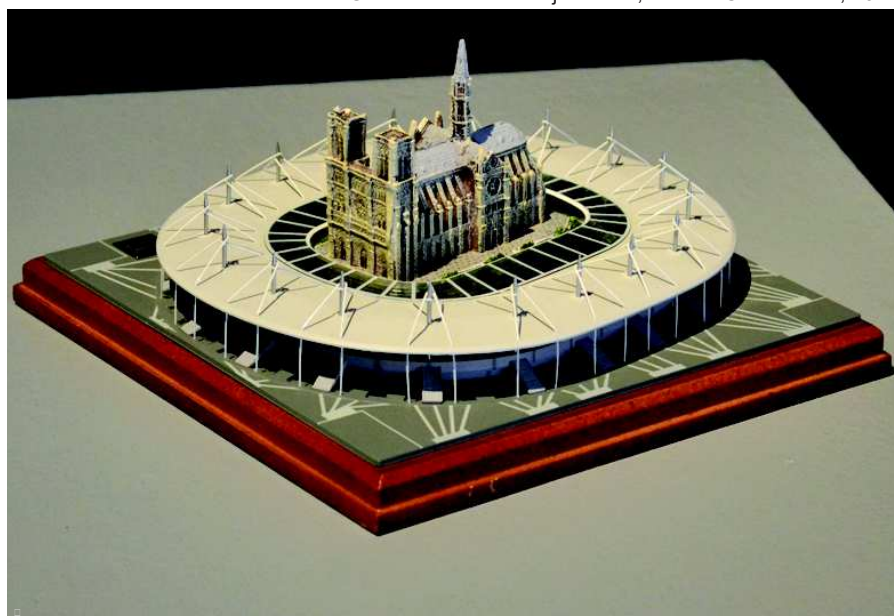
2 «Architecture d'Aujourd'hui», n°3, 1934, page 5.

guerre mondiale avec la professionnalisation du sport et plus particulièrement du football, sport certainement le plus populaire en Europe voire dans le Monde en général. Ce caractère professionnel a poussé les villes à acquérir des infrastructures à hauteur de l'image qu'elles souhaitaient donner de leur ville. Le stade, outil majeur afin de recevoir du public et de participer à ces «jeux du cirque» moderne, est donc devenu, la cathédrale du XX^{ème} siècle³. Chaque ville souhaite afin de montrer sa puissance, se procurer son «Colisée» personnel. Le stade devient le temps d'un match, l'image de la ville. Si cette dernière est forte de succès, ce dernier évolue comme l'image de la ville, plus que la ville elle-même. Le Colisée, est l'exemple parfait. En effet, «Le Colisée est certes dans Rome, mais Rome est aussi dans le Colisée, tout comme le Colisée est Rome⁴.» Le stade est à l'image de la ville, il a ses quartiers (les tribunes), ses guettos (les virages), son quartier bourgeois (la tribune présidentielle) et ses quartiers populaires (le reste du stade).

3 Perelman Marc, «L'Ere des Stades». Paris, Archigraphy, 2010,page 108.

4 Perelman Marc, «L'Ere des Stades». Paris, Archigraphy, 2010,page 110.

Geraud Soulhiol - Projet Arena, «Stade-Cathédrale», 2012





Le Colisée, Rome

Enfin, le stade a un fort enjeu politique, ce qui pousse les élus à dépenser beaucoup d'argent dans une infrastructure couteuse et qui ne sert qu'une fois par semaine ou deux fois par mois. Le stade participe au rayonnement régional, national voire international de la ville, cela est d'autant plus vrai en France car les villes ne possèdent qu'un seul club par ville⁵ contrairement à l'Angleterre par exemple (quinze clubs de football professionnels pour Londres). Tout projet de stade est politique car il permet de se faire aimer du peuple (comme au temps de l'empire romain) et ainsi éviter les éventuelles rebellions contre des réformes mal vues du public. Il y a derrière le stade, l'idée qu'il est le bouclier de la ville et donc de la politique. « Tant que le Colisée sera debout, Rome sera debout, quand le Colisée s'écroulera, Rome s'écroulera⁶. »

5 «Urbanisme», n°393, 2014, page 40.

6 Perelman Marc, «L'Ere des Stades». Paris, Archigraphy, 2010,page 108.



Le sport est vu comme l'opium du peuple. Le sport est également un moyen de faire la guerre, sans la faire. Le temps d'une bataille (un match), deux camps s'affrontent pour un seul vainqueur⁷. De par son importance politique, le stade est même pensé comme un élément central de la ville nouvelle. Son positionnement est donc stratégique⁸. Souvent installé à la périphérie de la ville, le stade finit toujours par se faire engloutir par la ville et devient ainsi un stade en milieu urbain (et rejoint donc par la même occasion, la situation de ses compères des villes nouvelles). Cela apporte des contraintes comme le manque de stationnement, la difficulté de s'agrandir, la gestion des foules avant et après les matches... Effectivement, le stade est aussi l'ancre de débordement en tout genre, d'acte de racisme, de violence, etc... qui par son positionnement en centre-ville rend les sorties de ses évènements dangereuses pour la population mais aussi pour les infrastructures de la ville.

7 «Urbanisme», n°393, 2014, page 35.

8 «Techniques de l'Architecture», n°393, 1990, page 36.

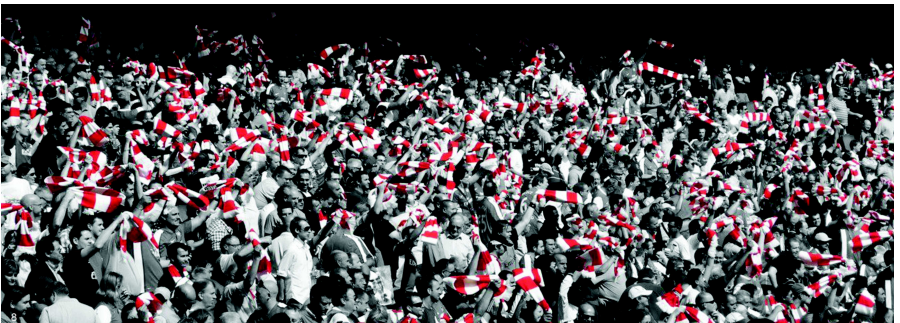




Avec l'arrivée du béton, les stades sont de plus en plus spectaculaires architecturalement (Roger Tallibert justifie par exemple la construction du Parc des Princes par le fait que des exploits sportifs justifient un exploit constructif⁹) et se referme sur eux-mêmes, faisant oublier aux spectateurs et supporters, l'environnement avoisinants et donc la ville. Cela ouvre la possibilité à des actes terribles de par l'oubli ou l'euphorie que peuvent subir les supporters en étant dans une enceinte fermée sur elle-même.

Après le drame du Heysel (29 mai 1985 à Bruxelles), apogée de l'hooliganisme dans le football, les architectes et les politiques réfléchissent à rouvrir les stades sur la ville mais aussi à les adapter à des normes plus restrictives. En effet, soit la ville gagne sur le stade soit il s'installe dans un tissu antérieur et est respectueux de l'existant et par conséquent, il n'est pas possible que le stade soit un ennemi de la ville. Puisqu'il est censé en être un symbole.

9 «Techniques de l'Architecture», n°393, 1990, page 39.



Cette époque est aussi une période charnière, beaucoup de stades ayant été construits au début ou au milieu du XX^{ème} siècle et étant à l'aube du XXI^{ème} siècle, il est temps de se poser la question de l'avenir de ces stades. Les moderniser afin qu'il soient aux normes ou en construire des neufs en périphérie de la ville afin qu'ils s'adaptent à leur époque. Le XXI^{ème} siècle est donc devenu une période charnière où des nouvelles questions se posent aux politiques. Avec l'Euro 2016 en France, c'est dans notre pays que la question se pose massivement.

En effet, à l'approche de ce championnat d'Europe de Football, il me paraît intéressant de nous poser la question de l'avenir de ces véritables fragments de villes. L'Euro 2016 réalisé en France, amène la construction de nouveaux stades, plus aux normes et surtout plus adaptés à la population et aux nouvelles manifestations que ce type d'ouvrage doit recevoir. Des villes comme Bordeaux (le stade Jacques Chaban-Delmas, de style art déco protégé au patrimoine du XX^{ème} siècle) ou Lyon (stade de Gerland, de l'architecte Tony Garnier, inscrit au MH (Monument Historique) mais également au patrimoine du XX^{ème} siècle) vont par exemple se poser la question de ce qu'ils vont pouvoir faire de ce morceau d'architecture en plein cœur de leur ville. Ce sont des lieux emblématiques des agglomérations, de par

Stade Chaban-Delmas, Bordeaux





Stade Gerland, Lyon

les clubs sportifs, et les palmarès qu'ils ont obtenu au cœur de cette enceinte. L'histoire faisant du lieu, un emblème, véritable chapelle païenne, pour de nombreux passionnés de sports. Mais c'est également par leur qualité architecturale que ces stades ne peuvent être détruit sans que l'on se pose, au moins, la question de leurs devenir.

D'un point de vue politique premièrement, la destruction semble être impossible. La municipalité risquerait de se mettre à dos une partie de ses électeurs en vue de futures élections mais également pour les deux exemples cités par leurs inscriptions au titre de patrimoine du XX^{ème} siècle.

Plus que Lyon ou Bordeaux, la question va se poser dans de nombreuses villes en France (Nice, Lille) où le choix a déjà été fait de construire une nouvelle enceinte plutôt que de rénover une enceinte déjà existante. Bien sûr, selon l'histoire plus ou moins récente sur le plan sportif, il n'y a pas forcément le même attachement.

La question est tout à fait nouvelle dans un pays comme la France, où la construction de nouvelles enceintes est relativement récente. Jusque-là, le pays a plutôt choisi la solution de rénover, réhabiliter ou reconstruire à la même place. En France, nous pouvons citer un exemple emblématique autour de cette thématique de la reconversion, avec le stade Marcel Saupin, ex Stade Malakoff à Nantes. Il est à l'heure actuelle le seul exemple de reconversion

sur un ouvrage emblématique culturellement et situé en plein centre-ville. On peut dire que cet édifice a reçu en quelque sorte un travail de «mémoire» afin de conserver son aspect historique tout en le reconvertissant en un édifice contemporain.

De tout temps, la question de la place de ces édifices dans les villes s'est posée ainsi que leur reconversion. De la ville de Rome qui a fait du stade de Domitien, l'une des plus belles places de Rome, la place Navone jusqu'à Londres, où Highbury est devenu aujourd'hui Highbury Square, programme immobilier de luxe. Londres est par ailleurs un cas à part, et extrême, de par le nombre de stades qu'elle contient en son sein (une vingtaine entre les stades de football, de rugby, des équipes nationales, olympique) et si la question s'est posée avec ce stade emblématique qu'est Highbury, elle se reposera à l'avenir en vue du nombre incroyable d'enceintes dans la capitale anglaise.

Mais à une échelle moindre, le cas se pose aussi en France de par l'Euro 2016 mais aussi globalement de par l'aspect vieillissant de nos infrastructures sportives. Tout comme la question se pose en vue de l'aspect économique, de par la crise et le besoin constant des clubs sportifs d'augmenter encore et toujours leur budget. Les associations sportives sont vouées à vouloir diversifier leurs outils et par conséquent à faire muter leur stade, principal outil de travail et de revenus. On peut citer l'exemple de Lille qui plus que de construire un stade de football, a construit une arène multidisciplinaire afin de rentabiliser à son maximum cet investissement coûteux.

Par ce mémoire, je souhaite étudier des cas qui me paraissent captivant dans leurs démarches mais aussi réfléchir à l'avenir de certains d'entre eux. Par conséquent, au cœur de ce mémoire je souhaite analyser l'exemple Nantais, le Stade Marcel Saupin. Je souhaite par ce mémoire analyser plus particulièrement cet

exemple afin de noter les raisons et les solutions qui ont permis cette reconversion. Quelles solutions pour conserver l'âme et la mémoire du lieu, mais aussi permettre à la ville de se réapproprier cet immense morceau de ville et d'histoire. Et ainsi offrir à ce stade, une nouvelle fonction, plus adaptée à sa position dans la ville.

Un autre exemple étudié sera Highbury Square à Londres, ex-Highbury Stadium, devenu un programme immobilier de luxe. Ce dernier exemple me paraît être intéressant car différent de l'exemple Nantais mais tout autant ancrer dans la même époque. Il me paraît effectivement intéressant d'étudier un autre cas européen pour pouvoir le mettre en relation avec le cas français et ainsi avoir un regard extérieur sur la question.

Et enfin la démarche de concours d'idées autour de l'avenir du Stade Chaban Delmas et du Parc Lescure à Bordeaux, en général, me paraît être une idée à approfondir et à analyser. Afin, pourquoi pas, de la répandre aux autres cas similaires à l'avenir, en France ou ailleurs.

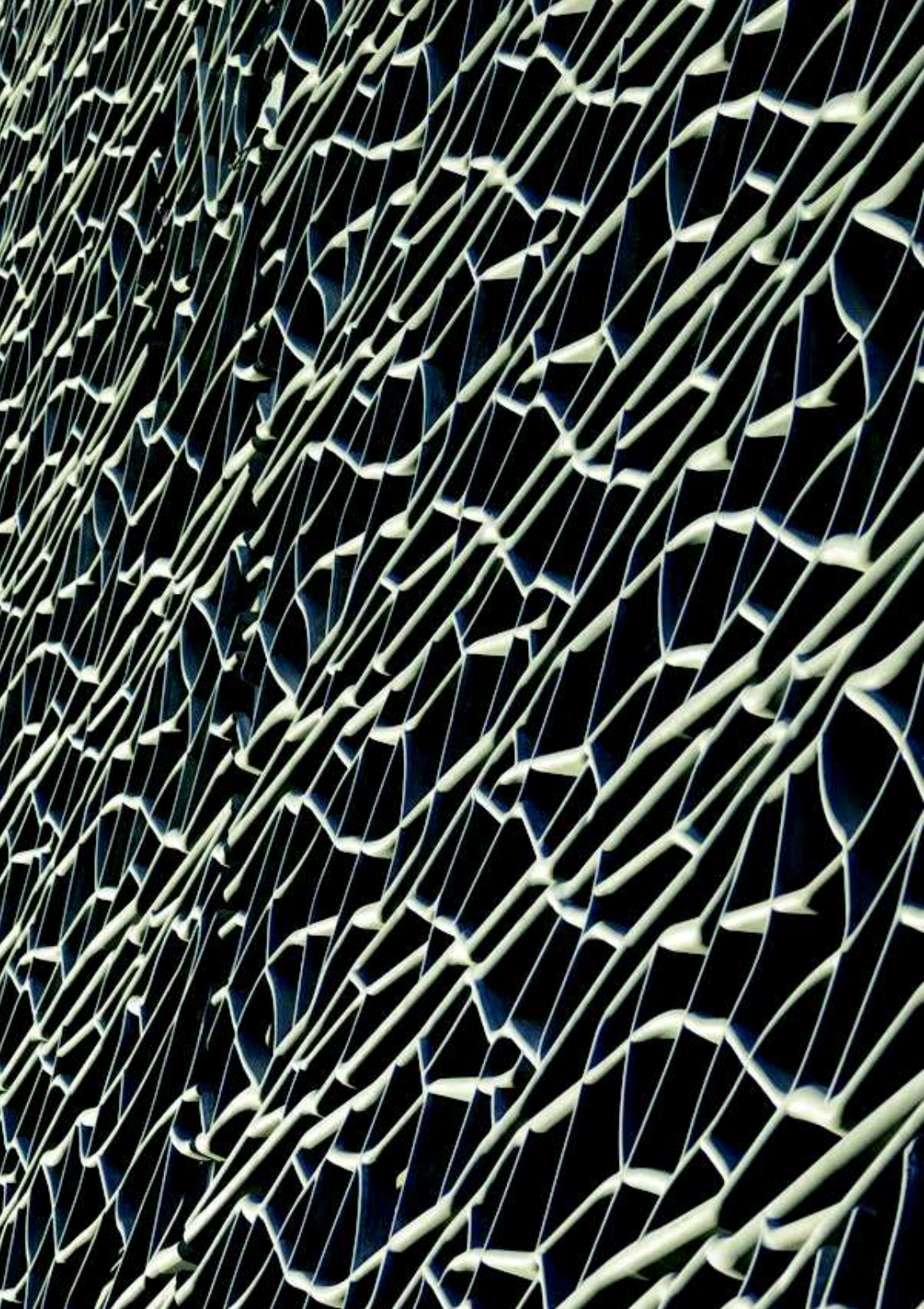


Photo pleine page, page précédente: Le stade Jean Bouin, Paris, France, Rudy Ricciotti.
Source: rudyricciotti.com

Le stade, patrimoine et devenir

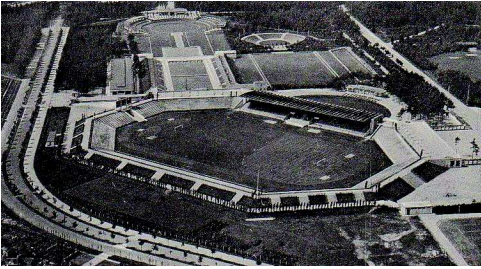
En quoi, un stade peut-il être considéré comme un patrimoine ? Est-ce réellement du patrimoine ? La question est posée et mérite réflexion car il est vrai qu'à première vue, il est difficile de s'imaginer qu'un lieu accueillant périodiquement des rencontres sportives puisse être considéré au sens noble que l'on peut donner à ce terme, comme du patrimoine. Peut-être que la réelle question à se poser est, qu'est-ce que le patrimoine ? D'après la définition de Le Nouveau Petit Robert édition 2010 c'est « Ce qui est considéré comme un bien propre, comme une propriété, une richesse transmise par les ancêtres ». Par conséquent, une architecture léguée par nos ancêtres est un patrimoine. Que son architecture soit de qualité ou non, qu'il représente un style caractéristique ou non, un bâtiment est patrimoine et représente plus ou moins fortement l'histoire de la ville, de la région ou encore du pays qu'il représente. On peut donc en déduire qu'un stade, quel qu'il soit, est un patrimoine. Mais à cette définition, on peut ajouter l'aspect affectif, l'attachement que l'on peut ressentir pour un objet, un bâtiment, etc... Qui de par son aspect le rend patrimoine à nos yeux. Un lieu chargé d'histoire est patrimoine. Si l'on apprécie un objet, un lieu, un bâtiment, on fera tout pour le conserver et donc le léguer aux générations futures, qui seront, elles, plus ou moins intéressées par ce patrimoine qu'on leur aura légué.

De plus, il existe plusieurs types de patrimoine, architectural, archéologique, ethnologique, industriel, artistique, culturel, religieux, etc... Et bien sur le «patrimoine mondial de l'humanité». L'architecture fait donc parti du patrimoine, le stade étant de l'architecture, il est donc patrimoine. Bien sûr, tout patrimoine n'a pas le même degré d'importance et ne mérite donc pas le même sort dans le futur. Certains patrimoines se doivent d'être conservés plus que d'autres car ils apportent une trace historique beaucoup plus importante et méritent donc d'être préservés. Il en est de même pour les stades, bien évidemment. Mais quand on entend l'attachement de certains supporters à l'égard de leur «église dominicale», on ne peut que voir ce lieu comme un patrimoine à part entière dans l'histoire de la ville et du club qu'il représente. « Ces moments ont marqué durablement la mémoire de l'enfant. Il faut avoir vécu semblable passion et, pendant tant d'années, n'avoir pu lui résister; la maîtriser; l'avoir partagée jusqu'aux fins fonds de dimanches d'hiver pluvieux et froids, le corps et les pieds glacés à ne plus pouvoir articuler un mot , pour savoir ce que cela signifie « d'aller au stade¹. » On sent ici, un fort attachement au lieu, dont les mots manquent pour exprimer réellement la raison de cet attachement. Il faut l'avoir vécu pour comprendre, en quelque sorte.

¹ Montel Jean-Claude - Extrait de «L'Enfant au paysage dévasté». Flammarion, 1985.

LE STADE, UN LIEU POLITIQUE MALGRE LUI

L'histoire du lieu est également un élément fort de patrimonialisation. Outre les exploits sportifs, les événements historiques dus à la dictature ou à des drames érigent les stades concernés comme de véritables temples à la mémoire. Le stade de Nuremberg est par exemple encore baigné par sa sombre histoire. Construite entre 1926 et 1928 par Otto Ernst Schweizer (1890 - 1965), cette enceinte deviendra le théâtre des défilés de la jeunesse hitlérienne entre 1933 et 1945. Puis jusqu'en 1963, comme terrain



Frankenstadion, Nuremberg



Grundig Stadion, Nuremberg

d'entraînement pour les soldats américains avant de récupérer une activité plus « normale » de stade de football. Dans ce cas, l'histoire est tellement pesante, qu'on est continuellement dans le déni de celle-ci. Le stade a changé quatre fois de noms depuis sa création, il y a un total déni de l'histoire du lieu sur le site Internet² de l'enceinte comme si seul, le contemporain comptait réellement. Seule sa forme assez particulière, le détache encore des autres stades contemporains. Dans le même cadre historique, le vélodrome d'Hiver à Paris est chargé d'une histoire extrêmement pesante. Puisqu'il est le théâtre de la « rafle du Vel d'Hiv » lors des 16 et 17 Juillet 1942. Le régime nazi ordonna l'arrestation et la déportation de plus de 13000 juifs résidents en France. Il s'agissait uniquement de Juifs non français. Presque tous, ont été assassinés puisque moins de cent personnes auraient survécu. Il n'en reste aujourd'hui qu'une plaque de commémoration puisqu'il a été détruit en 1959. Bien que détruit, il n'en reste pas moins un patrimoine encore bien présent, mais seulement dans la mémoire des gens.

Un autre stade a été le théâtre d'atrocité de régimes politiques en Europe, le 20 Novembre 1920, le Croke Park de Dublin, fut le témoin d'un massacre exécuté par « les Auxilliaris », une division paramilitaire auxiliaire de la police britannique. Les soldats sont entrés dans l'enceinte durant un match de football entre Dublin et Tipperary et ont tirés dans la foule. Le drame tua quatorze

² <http://www.grundig-stadion.de/main-eng/?sid=stadion-geschichte>



Croke Park - Dublin

personnes (13 spectateurs et un joueur, le capitaine de Tipperary). Il s'agissait d'une représaille suite à l'assassinat d'une douzaine d'agents des services secrets britanniques. Ce drame est connu sous le nom de «Bloody Sunday» (différent de celui de 1972 en Irlande du Nord). En 1924, une tribune a été baptisée en souvenir de Michael Hogan, capitaine de Tipperary.

Propriété de la GAA (Gaelic Athletic Association), il est utilisé essentiellement pour les sports gaéliques mais la GAA a autorisé exceptionnellement la pratique (pour les matches internationaux uniquement) du football et du rugby, ces deux sports se trouvant sans stade à cause de la rénovation de Lansdowne Road (2007-2010). C'est ainsi, que le 24 février 2007, l'Equipe d'Irlande de Rugby accueille dans le cadre du tournoi des Six Nations, l'Angleterre. Le match fut empreint d'une véritable émotion pour les Irlandais puisque c'est la première fois que des britanniques remettaient les

pieds dans l'enceinte depuis ce fameux dimanche de Novembre 1920. Ce match est d'ailleurs resté dans les annales, de par la victoire écrasante de l'Irlande contre les Anglais (43-13) mais aussi et surtout par les larmes des joueurs de rugby irlandais, terrassés par l'émotion autour de cet évènement historique. D'autant plus historique, qu'il s'agissait d'une véritable rencontre de l'Irlande (en tant qu'île) contre l'Angleterre. En effet l'île, bien que divisé en deux états (République d'Irlande et Irlande du Nord, membre du Royaume-Uni), les joueurs des deux Etats jouent ensemble dans le cadre du Rugby. C'était donc une victoire de l'Irlande historique contre les britanniques.



Stade Olympique de Berlin

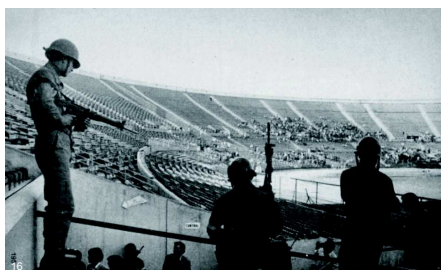
D'autres stades sont emblèmes d'une période précise de l'histoire comme le stade Olympique de Berlin, lieu des jeux Olympique de Berlin en 1936, sous le régime Nazi. Il en est de même pour celui de Turin, ex stade Mussolini. Le stade de Moscou construit en 1950 est lui synonyme du régime communiste en Russie. Ils sont des symboles du « détournement de la compétition sportive à des fins politiques³. » Encore récemment, le stade fut utilisé pour sa propriété de lieu clos...

³ «Formes et Structures», n°125, 1997, page 6.



En effet, dans les années 70, l'Amérique latine est soumise à la dictature. Le 11 Septembre 1973, l'armée chilienne d'Augusto Pinochet (1915-2006) bombarde La Moneda (le palais présidentiel chilien). Le président sortant, Allende prononce son ultime discours puis se suicide. Le Chili est soumis à une dictature qui durera 16 ans. A partir de cet autre 11 Septembre et dans les jours qui suivent, des milliers de personnes sont arrêtées, tuées voire torturées. Entre le 12 et 13 Septembre, plus de 7000 ont été détenus dans un camp de concentration à ciel ouvert, l'Estadio Nacional⁴. Les vestiaires furent transformés en cellules, le terrain et son vélodrome comme centre d'interrogatoire ou terrain de torture. Entre le 11 septembre et le 7 novembre, près de 40 000 Chiliens seront passés entre les murs de l'Estadio Nacional, dont 12 000 y seront internés. L'armée diffusait de la musique des Beatles et des Rolling Stones pour couvrir les cris. Le terrain des joies de tout un peuple était devenu un terrain de la terreur, des

⁴ <http://lucarne-opposee.fr/leblog/autre-histoire-de-lestadio-nacional/>



larmes et du sang. Mais malgré sa toute nouvelle fonction, le stade garda tout de même sa fonction initiale puisqu'il fut le théâtre d'un match décisif pour la Coupe du Monde contre l'URSS. Les Russes ainsi que les Européens tentèrent des démarches afin d'annuler cette rencontre dans un stade qui n'en est plus un. Finalement, le Chili eut l'autorisation de jouer ce match dans ce stade en vue du rapport de la FIFA (Fédération Internationale de Football). «Nous avons trouvé que le cours de la vie était normal, il y avait beaucoup de voitures et de piétons, les gens avaient l'air heureux et les magasins étaient ouverts⁵. »

L'URSS crie au complot, l'Allemagne de l'Est ira même, par provocation, jusqu'à demander à la FIFA si elle accepterait d'organiser un match à Dachau. L'URSS déclara forfait et mettant fin à toute possibilité de participer à la Coupe du Monde.

⁵ <http://lucarne-opposee.fr/leblog/lautre-histoire-de-lestadio-nacional/>



L'histoire n'étant plus à une mascarade près, le match se joua tout de même...sans adversaire. Quasiment quarante ans plus tard, le 6 Septembre 2013, le Chili se qualifia de nouveau dans ce stade pour une coupe du Monde. Amnesty International demanda à l'ensemble du peuple chilien ainsi qu'aux joueurs de ne pas célébrer le premier but afin de respecter la mort de nombreux chiliens dans cet antre. Finalement les clameurs accompagnèrent le premier but chilien qui envoyait le Chili à la Coupe du Monde au Brésil...

Outre l'histoire, plus ou moins glorieuse, la qualité de l'ouvrage participe grandement à ses qualités patrimoniales à venir. Personne ne peut dénier que le Colisée, stade par excellence, ne fait pas parti du patrimoine. Il est même d'ailleurs le symbole de la ville de Rome. Le Colisée est un exemple extrême car il influence encore la conception de ses différents successeurs autour du monde. Il n'est pas rare d'entendre ou de lire des propos tels que «Colisée des temps modernes», «Colisée contemporain», etc... Il est même régulier que le système d'évacuation du Colisée soit étudié afin de le transposer dans le monde contemporain dans ces édifices

Colisée - Rome





Yankee Stadium - New York

qui peuvent accueillir énormément de population. Le Colisée était à la pointe de la technologie, disposant de 50 000 sièges, couverts par un vélum. Il disposait même d'un système d'arrivée d'eau afin d'y réaliser des présentations navales⁶. Déjà à cette période, le stade était multifonctionnel, de la même façon qu'il est entrain de le redevenir aujourd'hui, afin d'être utilisé beaucoup plus souvent qu'une seule fois tous les quinze jours pendant 10 mois. « Historiquement, l'architecture des stades est universelle. Elle a évoluée très lentement depuis les «jeux du cirques» de la Rome Antique⁷. »

Au début du XX^{ème} siècle, en Europe, ou les stades se multiplient avec l'apparition des sports collectifs, ces édifices qui portent le nom de «stade» s'inspirent donc de leurs prédécesseurs portant eux aussi, le même nom durant l'Antiquité. A l'origine, les spectateurs entourent le terrain puis avec la forte augmentation de leur présence, apparaissent les tribunes et les gradins. Il y a donc une forte similarité entre stade antique et stade contemporain. C'est au XX^{ème} siècle que la majorité des stades les plus mythiques ont été construits. Beaucoup de ces stades de légendes et avec une

6 «Formes et Structures», n°125, 1997, page 6.

7 «Formes et Structures», n°125, 1997, page 6.

forte capacité d'accueil, sont encore utilisés aujourd'hui comme le Wembley Stadium (Londres), le Maracana (Rio de Janeiro), le Yankee Stadium (New York), etc... Beaucoup d'entre eux ont été agrandi ou rénové afin de s'adapter au monde contemporain. En effet, tous les stades qui furent construit à cette époque, manquaient d'équipements pratiques, boutiques, restaurants, boutiques de souvenirs, musées, etc... et laissaient ces activités aux commerçants itinérants dans le pourtour du stade. Hors aujourd'hui, c'est une source très importante d'argent. La mise aux normes des plus vétustes est également nécessaire. C'est donc par l'aspect économique et sécuritaire, que les différents clubs ou nations se voient dans l'obligation, de rénover leur enceinte, ou de la détruire puis de la reconstruire en lieu et place. Ou encore de reconstruire, ailleurs, généralement en périphérie.

La technique la plus populaire à l'heure actuelle est la rénovation. En effet, ce procédé a pour avantage de déjà posséder la grande majorité de l'infrastructure et par conséquent de limiter les coûts. Il s'agit soit d'un agrandissement partiel ou d'une mise aux nouvelles normes ou encore d'une amélioration de l'édifice (pose d'un toit par exemple). Sur les dix stades retenus dans le cadre

Stade Vélodrome de Marseille



de l'Euro 2016 en France, seulement quatre villes ont fait le choix d'en construire un nouveau. Aussi sur les six stades déjà existants, cinq ont subis des rénovations. Le Stade de France étant la seule enceinte française à n'avoir subi aucun travaux. La plupart des enceintes ont subi seulement des mises aux normes ainsi qu'un respect des demandes de l'UEFA (loges privées, tribunes de presse, etc...) et ainsi n'ont pas explosé les coûts de rénovation. Le stade Vélodrome de Marseille s'est pourvu d'un toit, qui lui a coûté extrêmement cher puisqu'il s'agit ni plus ni moins du prix d'un stade... neuf. Mais l'enjeu politique était tel que monsieur Gaudin, maire de Marseille préféra dépenser beaucoup d'argent plutôt que de prendre le risque de se mettre à dos ses électeurs en déménageant du stade vélodrome, stade historique de la ville de Marseille.

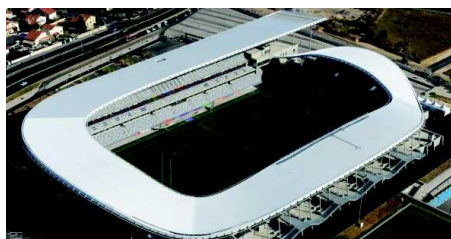
Le Parc des Princes de son côté a lui subit de nombreuses mises aux normes et améliorations depuis quelques années mais il s'agit

A gauche, le Parc des Princes de Roger Tallibert (1972), à droite, le Stade Jean Bouin de Rudy Ricciotti (2013)



surtout de modifications afin de se mettre au diapason des attentes du club, le Paris Saint Germain, qui a des ambitions européennes voire mondiales plutôt que de modifications en vue de l'Euro. Mais ce dernier est le théâtre d'une situation particulière depuis quelques temps. En effet, depuis toujours, le Parc des Princes a pour voisin, le stade Jean Bouin, stade de rugby du club le «Stade Français». Le stade Jean Bouin a longtemps été une enceinte très modeste. Mais depuis 2013, et l'inauguration du nouveau stade Jean Bouin, dessiné par l'architecte Rudy Ricciotti, le Parc des Princes a pour voisin un stade flambant neuf et d'un standing similaire au sien. Cette situation est inédite puisqu'il s'agit de deux stades modernes, aux normes, et avec une forte capacité qui se trouvent dans le même quartier... Mieux que ça, seulement une rue les sépare. La ville de Paris est donc propriétaire de deux stades de haut standing dans le même arrondissement.

Cette situation est d'autant plus étonnante que très peu de villes françaises disposent de deux stades d'envergures pouvant être utilisés pour la même fonction. En effet, en France, le sport est très polarisé en fonction de la situation géographique mais également en fonction de la taille de ville. Il est très rare qu'une ville dispose



Altrad Stadium



Ernest Wallon

La Mosson

Stadium



de deux clubs de première division (rugby et football par exemple). Seul Bordeaux, Montpellier, Toulouse et Paris disposent de deux clubs de haut niveau. Sachant que le club bordelais partageait son enceinte avec le club de football local. La situation d'avoir deux stades de grande taille n'est donc existante que dans trois villes françaises. Alors qu'en Angleterre par exemple, le phénomène est beaucoup plus prononcé, allant jusqu'à son paroxysme avec la ville de Londres disposant de onze stade de football ou de rugby. Mais on peut noter que ces villes ont leurs deux stades dans leur agglomération. Le Stade Ernest Wallon (Stade Toulousain) et le Stadium Municipal (Toulouse FC) sont tous les deux en centre-ville de la ville rose. Il en est de même à Montpellier avec le Stade de la Mosson (Montpellier Hérault FC) et l'Altrad Stadium (Montpellier Hérault Rugby), bien que les deux stades se trouvent ici, en périphérie proche du centre-ville. Le phénomène parisien est donc un cas isolé en France de par sa très grosse proximité entre les deux stades.



Wembley Stadium



Les «Twin Towers» du Wembley Stadium

Dans le cas du stade Jean Bouin, c'est un autre procédé qui fut utilisé. C'est la destruction puis la reconstruction sur place d'une nouvelle enceinte qui fut employé. Mais cette technique est surtout reconnue dans le cas du mythique Wembley Stadium de Londres (parfois appelé The New Wembley Stadium). Ce stade est célèbre de par sa capacité (la deuxième plus grande d'Europe derrière le Camp Nou de Barcelone) mais également par son statut de stade le plus cher jamais construit à cette

période. Mais il est surtout renommé pour être le successeur du mythique Wembley Stadium ou parfois connu sous le nom de « British Empire Exposition Stadium⁸. » Ce stade est mythique de par les nombreux évènements sportifs ou non qui se sont déroulés en son sein. Des Jeux Olympiques de 1948 jusqu'à des concerts de Queen en passant par des finales de coupe du monde de rugby ou encore par la réception de la Coupe du Monde 1966, remportée par les Anglais eux-mêmes, le stade fut le théâtre des plus grands évènements sur le sol anglais.

«Temple du football» aux yeux du joueur de football brésilien, Pelé, le célèbre stade aux « Twin Towers » fut démolé en 2003 afin de faire place à son successeur en 2007, un stade flambant neuf et enceinte de la FA (Football Association) et donc des Three Lions d'Angleterre, l'équipe d'Angleterre de football. Ce changement de stade fut relativement décrié de par son image de temple de légende que représentait Wembley mais aussi par ses deux

⁸ <http://www.wembleystadium.com/Press/Press-Releases/2013/4/90-Years-Of-Wembley-Stadium.aspx>

Le stade San Mamès de 1913, la «catedral»

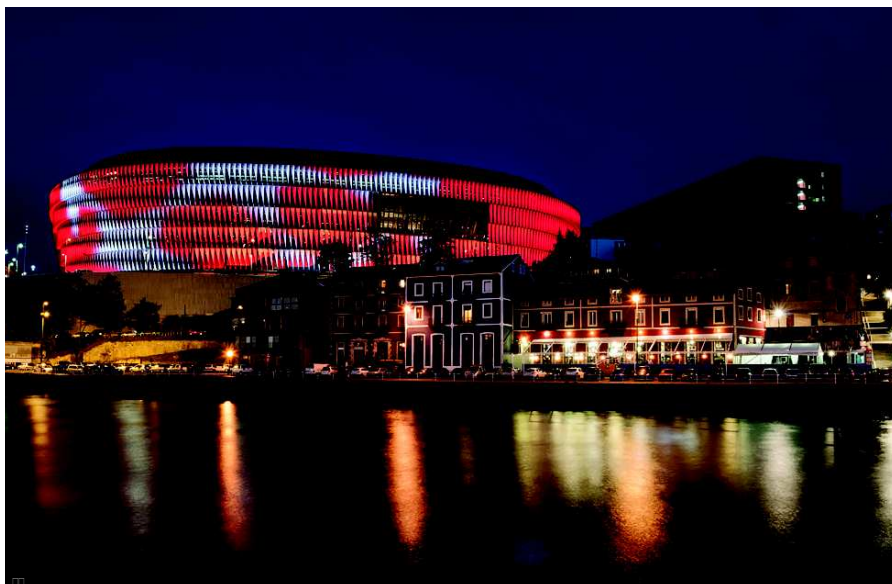




Le stade San Mamès de 1913 et son successeur durant le chantier

tours, icône architecturale incontestable du lieu. Mais la mise aux normes et l'adaptation aux coutumes du football imposait sa destruction. En effet, le stade ne fut pas construit pour la réception de matches de football et par conséquent les spectateurs des tribunes à l'arrière des buts se trouvaient relativement éloignés du cœur du jeu, le terrain. De plus, sa construction à la va-vite et son manque de confort le mettait dans une situation critique. Encore aujourd'hui, le stade à l'arc géante est relativement décrié en comparaison de son prédécesseur car il subit aujourd'hui les critiques autour de la qualité de sa pelouse, indigne d'un stade de football anglais et qui plus est de Wembley, qui était connu pour être la meilleure pelouse d'Europe voire du Monde.

Une autre solution similaire fut utilisée à Bilbao pour le cas du stade de San Mamès. En effet dans une ville en pleine modernisation dans les années 90 dont font parti les projets phares comme le musée Guggenheim de Frank O Gehry (1997), l'implantation d'un métro (1995) ou encore le palais Euskalduna (1999), l'architecte Norman Foster propose également de construire un nouveau stade. Il est donc sujet de remplacer l'un des emblèmes les plus importants du pays basque, le stade San Mamès, l'enceinte du club de football de l'Athletic Bilbao depuis 1913.



Le nouveau stade San Mamés vue depuis l'autre rive du Nervion

Situé en centre ville, sa capacité de 39 750 places, sa compacité et son histoire lui valent son surnom de «catedral». Véritable catalyseur de l'identité basque, ce stade est le symbole du club et de la ville, une vitrine à l'échelle du pays au travers des retransmissions télévisées. Dans les années 2000, le président Javier Uria a proposé aux « socios » (supporters propriétaires du club) de réaliser un nouveau stade, projet auquel ils adhèrent. En effet, l'enceinte historique n'était plus adaptée aux exigences d'un club moderne puisqu'elle subissait un taux d'occupation très élevé et à un fort besoin de mise aux normes. La décision fut donc prise par le club d'entreprendre la construction d'un nouveau stade de 55 000 places avec les prestations VIP nécessaires au rayonnement et au développement de l'Athletic Bilbao. La particularité du projet se situe dans le choix du site et le mode de financement retenu pour l'opération. La place disponible aux alentours du stade historique a ainsi permis de proposer comme emplacement pour le nouveau stade, un site à proximité directe de l'ancien stade, ce qui a permis au club et à la région, partenaires financiers sur cette opération, de faciliter l'acceptation du projet

par les aficionados (supporters) tellement attachés culturellement à leur stade historique⁹. Le planning des travaux permettait également d'assurer une transition douce entre l'ancien et le nouveau stade. Effectivement, le planning prévoyait notamment une destruction partielle du stade simultanément à la mise en service du nouveau stade fini aux trois-quarts. Seules trois tribunes furent opérationnelles lorsque le stade accueillit sa première rencontre. La dernière tribune s'implanta sur l'emplacement de la tribune principale de l'ancien stade. La livraison de l'édifice se fit donc en trois temps : les tribunes latérales et la tribune nord furent livrées à l'été 2013 et c'est donc la mise en service de l'équipement. Puis la destruction de l'ancien stade durant la saison 2013-2014 et enfin la construction de la tribune sud à l'été 2014 et donc la mise en service totale pour la saison 2014-2015.

La volonté de rester sur un site de centre ville était une démarche à contre courant des réflexions menées par ailleurs sur la position des grands équipements sportifs dans la cité et d'une manière plus générale sur la place du sport, souvent rejeté en périphérie. Tout comme la démarche de conserver l'objet qui fait l'âme d'un quartier.

⁹ <http://latribunedelescure.fr/dautres-stades/>

Le nouveau stade San Mamès, vue intérieure



LA PLACE NAVONE, UN EXEMPLE DE RECONVERSION

Une autre technique est possible, et est parfois utilisée afin d'offrir une seconde vie à ses lieux. Il s'agit de la reconversion de l'enceinte. Elle peut être partielle ou totale. L'un des exemples les plus mythiques de cette solution est la Piazza Navona de Rome. La place Navone (Piazza Navona) se situe en effet à l'emplacement de l'ancien stade de Domitien (1er siècle). Cette place romaine est notamment connue pour ses trois fontaines. La fontaine des Quatre Fleuves réalisée par Le Bernin (1651), la fontaine de Neptune conçue par Giacomo Della Porta (1878) et enfin la Fontaine du Maure, conçue par ce dernier et remaniée par Le Bernin (1655). Ces trois fontaines jouent un grand rôle dans la composition de la place. Elles la divisent en quatre zones aux dimensions «humaines» tout en la «remplissant», évitant ainsi un sentiment de vide (*horror vacui*).

Piazza Navona, 2013



De plus, les fontaines de Neptune et du Maure sont à l'échelle de l'Homme tandis que la fontaine aux Quatre Fleuves, est-elle à l'échelle de la Place. La fontaine des Quatre Fleuves constitue un fort élément visuel de la place qui amène le regard vers le centre de la place. La place est bordée, entre autres, par deux monuments que sont le Palais Pamphili (actuelle ambassade du Brésil) et l'église Sant' Agnese in Agone.

Le stade de Domitien fut construit en l'an 86, par l'empereur du même nom, qui voulait instituer des jeux grecs (pugilat, lancer de javelot, lancer de disque ou encore course à pied) à Rome. Cependant, les romains ne partagèrent pas son enthousiasme, et le stade fut délaissé. Car les romains n'avaient pas d'attrait pour la culture du corps, qu'amenait ce genre de discipline sportive¹⁰.

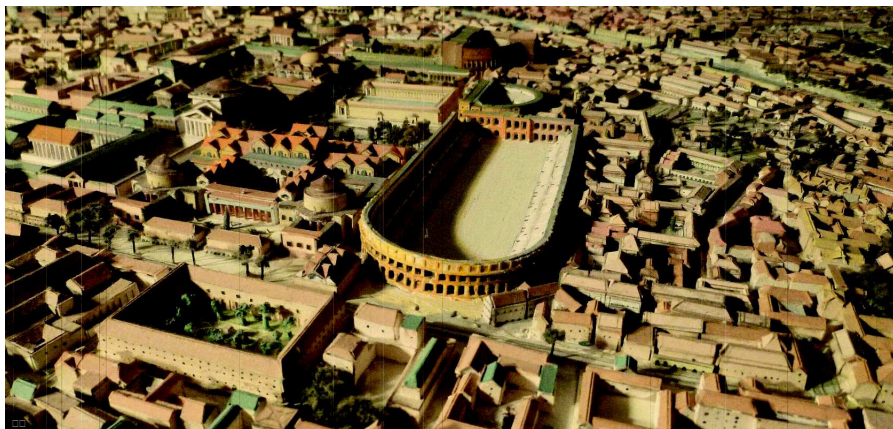
10 L.Duret&J.P.Néraudau – Urbanisme et métamorphoses de la Rome Antique.Les belles lettres, 1983, page 199.

Piazza Navona, 2013



Le stade avait une longueur de 275m et une largeur de plus de 10m. Il pouvait accueillir environ 30 000 spectateurs. Ses deux entrées principales étaient au centre des deux côtés longs.¹¹ Le tracé de la place Navone suit celui du stade Domitien, une forme rectangulaire dont l'un des petits côtés est arrondi. Les bâtiments actuels sont fondés sur les fondations du stade. Par conséquent, la place et ses trois fontaines honorent en quelque sorte, le terrain originel du stade. La place Navone a toujours joué un rôle politique dans l'histoire de la ville de Rome ; à l'époque antique se situait ici le Champ de Mars, qui connaissait de nombreux rassemblements. En l'an 86, l'empereur Domitien fit construire son stade à cet emplacement, pour y abriter des jeux.

¹¹ A.Gabucci – Guide de la Rome Antique.Mondadori Electa, 2005, page 86.



En haut, le stade de Domitien, futur Piazza Navona.



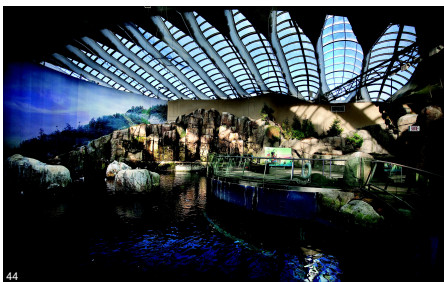
A gauche, la place Navone. On reconnaît la forme du stade domitien avec la courbe.

Ensuite, à l'époque baroque, quand les ruines de ce stade furent utilisées pour former la future place Navone, celle-ci est devenue l'une des principales places publiques de Rome, ainsi que la place du plus grand marché. Désormais, c'est une place à fort attrait touristique. En effet, c'est un lieu extrêmement prisé à travers ses différents restaurants, cafés et glaciers en périphérie de la place tandis que le centre de la place est plutôt investi par des vendeurs de souvenirs. Bien qu'étant un stade à l'origine, ce lieu est devenu aujourd'hui, l'une des plus belles places de la ville de Rome voire du Monde, c'est donc une reconversion réussie.

La conservation des limites du terrain, comme dans le cas romain, est un élément repris dans le monde contemporain puisque dans le cas du Highbury Stadium de Londres, la pelouse a été remplacée

A gauche, la Fontaine des Quatres Fleuves(1651). En haut à droite, la Fontaine du Maure (1655). En bas à droite, la fontaine de Neptune (1878).





Ci dessus, le biodôme de Montreal, ex vélodrome olympique de 1976. A gauche, vue extérieure. A droite, vue intérieure.

A gauche, le stade vélodrome de Montreal lors de la cérémonie d'ouverture des JO de 1976.

par un parc urbain et que la programmation immobilière s'implante dans les limites strictes des tribunes originelles. La reconversion des stades est un sujet de plus en plus d'actualité car les villes cherchent à limiter leur étalement urbain et les stades se trouvent être une opportunité foncière sans comparaison dans les villes modernes. Mais il s'agit aussi parfois de proposer un lieu pour de nouvelles idées.

Par exemple, le stade vélodrome des Jeux olympiques de 1976 qui se sont déroulé à Montréal. Après avoir été progressivement délaissé au cours des années 1980, les élus de la métropole québécoise décidèrent d'y implanter un biodôme au début des années 1990. Depuis, une végétation luxuriante et des passerelles ont donc pris le relais des pistes de bois et des gradins. Cette reconversion est un véritable succès puisque le lieu reçoit près d'un million de visiteurs par an.¹²

¹² <http://www.tdg.ch/societe/La-deuxieme-vie-des-anciens-stades/story/24935289>



Great Western Forum, Los Angeles

Une autre reconversion assez improbable a eu lieu à Los Angeles au Great Western Forum. Ce stade fut construit en 1965 et a accueilli des matchs des Lakers (basket-ball) et des Kings (hockey). Après avoir été délaissé, il fut le lieu de consultations médicales par le biais d'une association caritative. Ainsi, de nombreuses familles sont venues s'asseoir sur les bancs de l'enceinte à la recherche d'un médecin. Depuis ce stade est devenu... une église évangélique.¹³

Aujourd'hui, dans les pays moins fortunés, la reconversion est pensée dès la construction de l'édifice afin d'être reconverti totalement ou partiellement après l'évènement reçu pour lequel il avait été pensé.

Ainsi, le stade d'Angondjé à Libreville (Gabon) construit en 2010/2011 pour la Coupe d'Afrique des nations de football (CAN), intégrait dans une partie des tribunes les infrastructures nécessaires pour des futures salles de classe. Ainsi, dès la rentrée scolaire qui a suivi la CAN2012, quarante salles de cours furent aménagées.

¹³ <http://www.tdg.ch/societe/La-deuxieme-vie-des-anciens-stades/story/24935289>

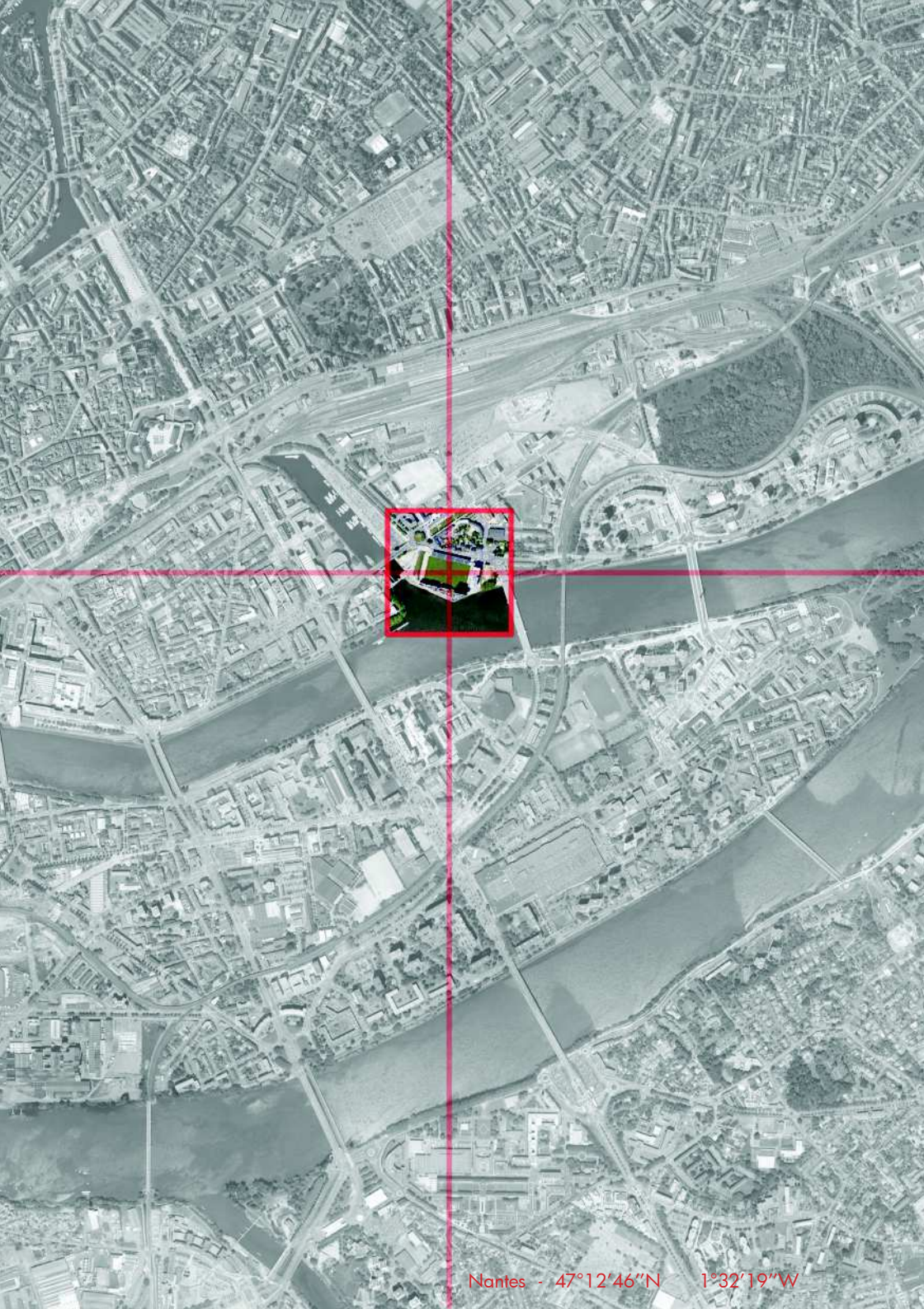
Le sujet de ce mémoire se porte plus particulièrement sur la reconversion de stade en fin de vie et qui sont voués à disparaître ou à se réinventer. Plus que la reconversion de ces édifices, il me paraît important d'explorer la possibilité de contenter toute la population et donc de conserver à la fois, l'aspect patrimonial du lieu tout en lui offrant une nouvelle fonction afin qu'il s'ouvre à la majorité de la population.

Ce mémoire va par conséquent étudier plus précisément le cas de deux stades déjà reconvertis et à mes yeux, symbole d'une reconversion réussie dans le respect de l'aspect patrimonial du lieu. C'est ainsi que ce mémoire étudiera premièrement un exemple français, par le biais du stade Marcel Saupin, situé en centre-ville de Nantes puis un autre exemple européen avec le Highbury Stadium de Londres. A l'aube de l'Euro2016, la France s'est doté de quatre stades neufs et par conséquent l'avenir des précédentes enceintes est en suspens et mérite d'être étudié. Le cas du stade Chaban-Delmas de Bordeaux en est l'exemple même puisque la ville de Bordeaux a organisé un concours d'idée sur l'avenir de ce lieu. Enfin, l'avenir du stade Gerland de Lyon mérite de se poser sur son cas et donc d'y réfléchir.



Photo pleine page, page précédente: Le stade Marcel Saupin, Nantes, France, FGP.
Source: rightwhereitbelongs.net

Le Stade Marcel Saupin



Nantes - 47°12'46"N 1°32'19"W



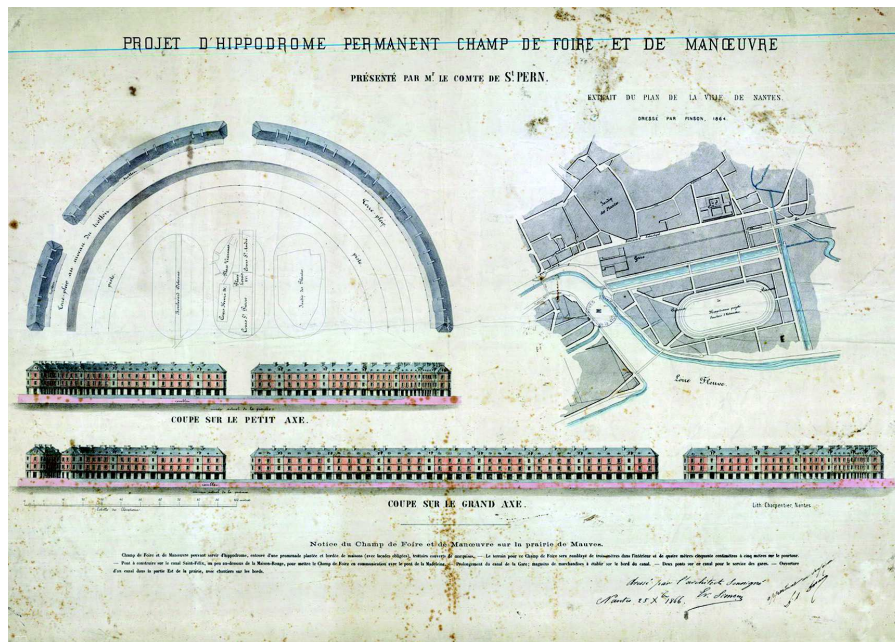
Vue de la sous face de la tribune Oscar Müller avant rénovation

Le stade Marcel Saupin est certainement l'un des exemples le plus parlant et récent de la reconversion d'un stade en milieu urbain. Par sa présence en bord de Loire, dans un quartier en pleine mutation, le stade s'enracine dans l'histoire de la ville de Nantes. Le quartier de Pré-Gauchet est en quelque sorte une enclave dans la ville. Il est entouré par la Loire au Sud, l'Erdre à l'Ouest et le chemin de fer au Nord et à l'Est. Il fut d'ailleurs longtemps isolé puisque les deux ponts de part et d'autres du stade ne datent que de quelques années. Il s'agit d'un projet hybride puisqu'il y a reconversion à la fois sportive mais aussi économique. Ce stade a durant son histoire, toujours eu un attrait pour la reconversion et le collage en superposant différents éléments d'époques différentes.

«DE SAUPIN A LA BEAUJOIRE»

Tout d'abord, le lieu a toujours été sujet à une activité sportive puisque le stade Marcel Saupin, initialement Stade Malakoff prend place, en lieu et place d'un ancien vélodrome. On peut même noter qu'un projet d'hippodrome fut proposé par Le Comte de St Pern en 1864. Ce projet avait pour particularité de proposer un champ de foire de manœuvres, pouvant également servir d'hippodrome. Le projet était ambitieux puisqu'il proposait également une promenade plantée et bordée de maisons dont la façade serait imposée. L'hippodrome étant ovale, les maisons seraient par conséquent implantées elles aussi de façon ovale telle des «tribunes». Les différentes maisons accolées les unes aux autres sont ponctuellement divisées afin d'offrir des percées vers les rues voisines. Ce projet ne vu finalement jamais le jour et c'est donc un vélodrome qui s'installa en ce lieu.

Projet d'hippodrome du comte de St Pern, 1864

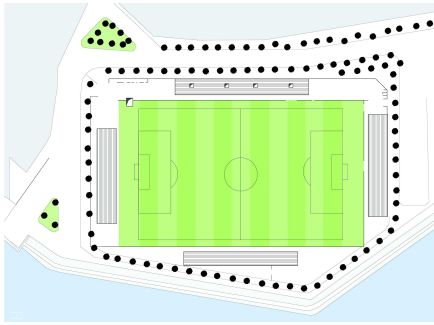




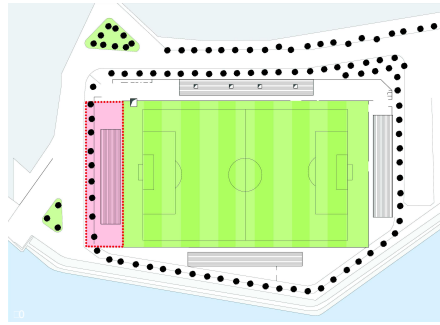
Vue du Quai Malakoff et du stade en 1946

Tout d'abord stade de rugby, le stade Malakoff deviendra par la suite stade de football. En effet, au début du XX^{ème} siècle, le sport le plus populaire dans la région nantaise est le rugby. Les dimensions du stade sont adaptées à son environnement, la hauteur des tribunes ne dépassent pas celle des maisons avoisinantes. Ce stade est donc à l'échelle du quartier. Par la suite, le football se développe en région nantaise, bien que tardivement, puisqu'avec la fondation du FCN en 1943, la ville de Nantes est la dernière ville de plus de 200 000 habitants à se doter d'un club de football professionnel.

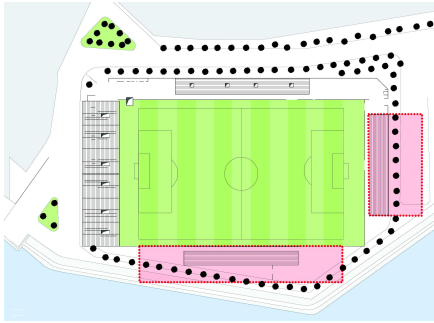
Face à l'attrait de plus en plus important pour son nouveau club résident, le FC Nantes, le stade verra sa capacité augmentée progressivement. Plutôt qu'agrandi, il sera remplacé progressivement par des tribunes de plus grande capacité. Il ne dispose en 1937 lors de son inauguration que de seulement 14 000 places dont 1 200 assises, toutes ses places étant situées dans la tribune Nord. Sa capacité augmentera progressivement avec la création des tribunes supplémentaires autour du terrain. En 1954 avec la construction de la tribune Ouest (anciennement «Tribune des Troisièmes»). Cette tribune apporte essentiellement



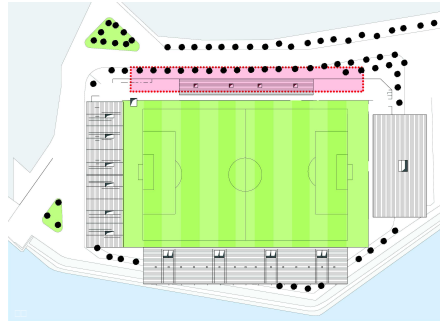
1937



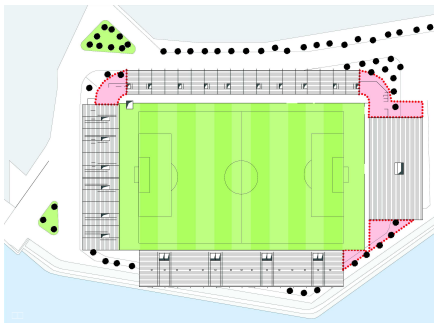
1954



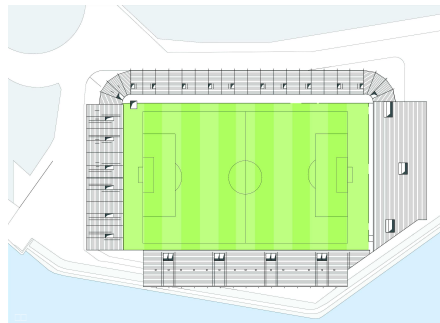
1963



1967



1968



1970

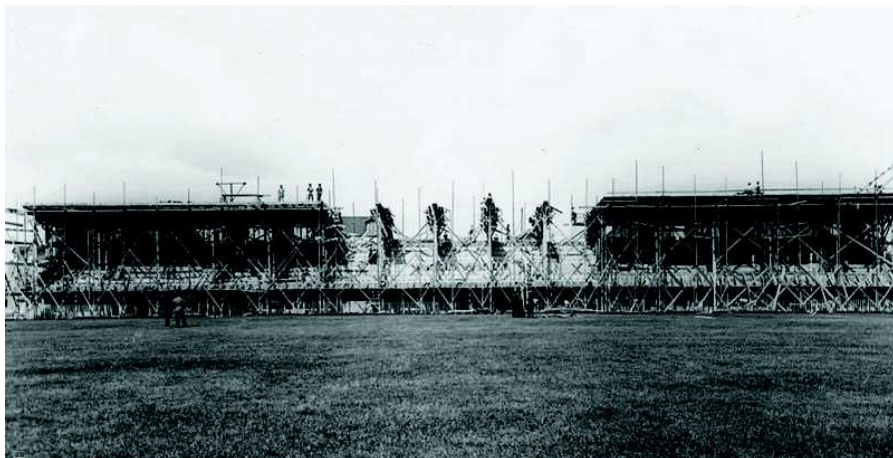
Evolution successive du stade Marcel Saupin au fil de ses agrandissements. En rouge, la futur phase projetée.

un élément architectural qui sera conservé sur quasiment la totalité de la construction de l'édifice, un système de toiture en arc. L'extension se poursuit en 1963 avec la construction des tribunes Sud et Est. Les deux tribunes gardent le style apporté par leur ainée, la tribune Ouest avec ce système de toiture en arcades. Mais la tribune Sud apporte un nouvel élément fort de l'architecture du stade, le porte-à-faux sur la Loire. La tribune

Est, est plus modeste avec une pente faible et sans toiture. Il s'agira par la suite de la tribune populaire car la totalité des places de la tribune seront «debout». Enfin, la tribune Nord fut, elle, construite en 1967. Celle-ci sera conservée dans le projet contemporain est donc à la fois la tribune la plus ancienne et la plus récente de l'enceinte. En effet, ce fut la première à être bâtie, ses consœurs suivront puis elle fut détruite et reconstruite afin d'obtenir uniquement des places assises dans tout le stade. Cette tribune apporte, elle aussi, sa pierre à l'édifice architectural, avec une variante supplémentaire. Elle fut construite dans l'idée d'être le plus possible construite en préfabrication (chenaux, couvertures, gradins et voiles). Cette technique en plein essor à cette période, a pour avantage de permettre une construction plus rapide. Il s'agit également d'un système à «poteau unique»¹ qui permet de ne pas dépasser 30cm de dépassement sur le trottoir. La dimension des poteaux est de 2.5x0.32m. Cette solution de poteaux uniques diffère des deux autres tribunes couvertes préalablement construite dans lesquelles, des poteaux situés au milieu des gradins reprenaient les charges mais gênaient la vision des spectateurs. La couverture est ici réalisée avec un système de travée voutés de 6.56m et d'une surface de 20m² chacune.

¹ Pouvreau Olivier - «Reconversion du stade Marcel Saupin». Rennes, Mémoires PFE, 2003, page 13.

Etat de construction de la tribune Malakoff en 1963





Démonstraton du bagad de Nantes au stade Malakoff

Enfin au début des années 70, le stade est « fermé » avec la construction des deux virages, de part et d'autres de la tribune Nord. A la fin des années 70, l'extension de ce dernier est définitive pour finalement se stabiliser à 29 500 places (capacité réduite après rénovation des trois premières initialement construites puisqu'elles étaient de 33000 places en 1969). L'ensemble des tribunes a été réalisée par Camille Robida, architecte de la ville de Nantes et par ses successeurs puisqu'il décèdera en 1938, un an après l'inauguration de la tribune Nord.

Par conséquent, dans son histoire, le stade Malakoff aura connu plusieurs tribunes d'époques différentes et donc de styles et de techniques, également différents. Le stade aura donc toujours eu un attrait pour la dynamique de reconversion, certes moins forte qu'aujourd'hui mais tout de même présente. Même cette succession de fonctions (vélodrome, stade de rugby, stade de football) est une succession de reconversions, puisqu'on y ajoute à chaque fois un élément supplémentaire afin de l'adapter à sa nouvelle fonction.

C'est l'incapacité à pouvoir faire évoluer l'infrastructure au-delà de sa capacité maximale (29 500 places) qui poussera la ville de Nantes à se pourvoir d'une nouvelle enceinte, le stade de la Beaujoire. Cette incapacité est due à sa situation géographique puisque située entre la Loire et un tissu urbain dense. Le FC Nantes déménage en 1984 au stade de la Beaujoire - Louis Fonteneau, abandonnant son enceinte historique, lieu de tous les premiers exploits du club nantais mais également lieu chargé d'histoire par les différentes rencontres internationales de football accueillies en son sein ou encore divers concerts et évènements. On peut par exemple noter que l'enceinte nantaise accueillie dans le cadre d'un festival en 1984, Bob Dylan, Joan Baez ou encore Carlos Santana. C'est aussi le lieu par quatre fois, de victoires de l'Equipe de France dans le cadre de qualifications pour des coupes européennes de football (1958, 1968, 1972) ou encore de qualifications pour une Coupe du Monde (1958). Mais c'est bien évidemment par les exploits du FC Nantes que « Saupin » est une enceinte mythique en France et en région nantaise. La période dorée des jaunes et verts est « associée à Saupin,

Attente des supporters au pied de la tribune Nord





Fête de la jeunesse en 1958

ce stade mythique où les canaris semblent être irrésistibles². » Théâtre de matches endiablés contre Saint-Etienne, autre grande équipe française durant les années 60-70-80 ou encore lors de derby de l'Atlantique contre Bordeaux. Saupin se démarque aussi en étant le lieu de la victoire de sept des huit titres de champions de France, d'une coupe de France ou encore d'une demi-finale européenne en 1980. Pour les supporters nantais, le lieu est synonyme de beaucoup de traditions mais surtout de souvenirs tellement précis que l'on peut s'y croire quand un supporter parle de ce qu'était ce lieu. Comme peut l'exprimer Jean-Claude Montel, par exemple : « Le stationnement de la voiture, toujours au même endroit... à proximité du petit pont écluse où l'Erdre se jette dans la Loire, le franchissement de la passerelle, l'installation dans la tribune, l'échange de quelques ragots sur les dernières frasques des joueurs, [...] l'attente, la fièvre jusqu'à l'entrée des joueurs³. » Saupin revête un attachement particulier aux yeux des supporters nantais, « Saupin c'est tout un folklore, une ambiance bien particulière. [...] Mais c'est vrai, Saupin, c'était autre chose, un état d'esprit et surtout le lieu où « l e football à la nantaise » a

² Bergerat Alain - Extrait de «La mémoire d'une ville».

³ Montel Jean-Claude - Extrait de «L'Enfant au paysage dévasté». Flammarion, 1985.

pris son essor. [...] Saupin c'était aussi et surtout un stade comme on n'en fait plus (hélas)⁴. » C'est cette attachement des supporters et l'histoire du lieu qui font de ce stade, un véritable patrimoine nantais voir français de par l'importance du « jeu à la nantaise » dans l'histoire du football hexagonal. Le stade Marcel Saupin eu sa dernière heure de gloire en devenant le théâtre d'un ultime titre de Champion de France en 1983 avant que le club déménage en périphérie nantaise et que l'enceinte du quartier Malakoff ne devienne que le stade de l'équipe réserve.

4 Article tiré du Ouest-France du 10/06/1999 par Paul Delacroix.

«D'UN STADE A UN PÔLE ATTRACTIF»

A partir de 1989 et dans le cadre des élections à la ville de Nantes, le stade Marcel Saupin devient un enjeu politique et urbain. Une fois de plus, deux idées s'affrontent, sa destruction (proposition politique de droite menée par le maire sortant M. Chauty) ou sa conservation (politique de gauche menée par Jean-Marc Ayrault). Le socialiste remporte les élections en utilisant la corde sentimentale des nantais. En effet, il propose de conserver le stade en attendant de savoir quel avenir lui offrir. Attendre et respecter la mémoire des nantais est un des principaux axes de sa politique. Le point majeur de sa politique étant la volonté d'attendre que les nantais aient digéré la fracture émotionnelle qui entoure le cas de l'Île de Nantes et les chantiers Dubigeons avant de réfléchir à un éventuel futur. C'est également la même solution que pour le stade Marcel Saupin, que M. Ayrault proposa pour

Evolution de Saupin d'Hier à 2006



l'avenir de la gare de l'Etat. La droite de M. Chauty proposait la destruction et la reconstruction en lieu et place dans les plus brefs délais de la gare de l'Etat et surtout d'un projet à la «Manhattan» sur l'île de Nantes, qui était à peine vider de ses ouvriers.

Dans cette volonté de se laisser le temps de la réflexion, ce n'est qu'en 2001-2002 qu'un mandat d'étude est mené pour savoir ce que l'on peut faire de ce lieu emblématique qu'est le stade Marcel Saupin. Le maire de Nantes (1989-2012) et futur premier ministre français (2012-2014) souhaite que l'avenir du stade se réfléchisse sur la thématique d'un stade dans la ville. L'idée était de « redonner vie à cette mémoire »⁵. C'est en 2006, autour d'un projet urbain d'envergure du quartier Malakoff-Pré Gauchet que le stade est détruit en partie. En effet, une tribune subsiste. C'est une volonté de Jean-Marc Ayrault de garder la tribune Nord, tribune Oscar Müller, ainsi que le terrain. En effet, il estime qu'il est important de garder la mémoire du lieu et ainsi en gardant une tribune, de garder le côté « affectif ». C'est aussi un symbole que de garder la tribune « d'Honneur ». De plus, les règles de la ligue de football, impose aux clubs de disposer d'un terrain n°2 officiel. Enfin, cela permettra de garder une activité sportive dans ce lieu en continuant de recevoir les matches des U19 (moins de 19ans) ainsi que de la réserve (CFA). Même si pour Soazig Duchêne, responsable d'opération pour Nantes Métropole Aménagement, la tribune Sud était « beaucoup plus poétique avec son porte à faux sur la Loire et le chemin le long⁶.» Mais la tribune Nord de par sa position le long d'une rue et par sa meilleure conservation, se devait d'être la tribune conservée. Le projet de reconversion du stade Marcel Saupin s'intègre dans un projet à une plus grande échelle, qui est la rénovation urbaine du quartier Malakoff-Pré Gauchet.

⁵ Information reçu lors d'un entretien à Nantes Métropole Aménagement avec Soazig Duchêne.

⁶ Information reçu lors d'un entretien à Nantes Métropole Aménagement avec Soazig Duchêne.

«UN PROJET ARCHITECTURAL INTEGRE DANS UN PROJET URBAIN»

Le quartier Malakoff est l'un des premiers quartiers d'habitat social à bénéficier d'un programme d'action importante sur le plan politique⁷. Ce quartier est retenu au titre des Grands Projets de Ville (GPV) en 2000 puis bénéficie d'une convention avec l'ANRU (Agence Nationale de Renouvellement Urbain) en 2004 subventionnant sur une période de 2004-2008 puis 2009-2012. Le projet GPV de Malakoff présente une large emprise avec un périmètre de 164 hectares qui s'étend sur un vaste quadrilatère englobant des îlots plus ou moins bien desservis ou enclavés : gare sud de Nantes, site du Pré-Gauchet, la ZUS (Zone Urbaine Sensible) de Malakoff, site naturel de la Petite Amazonie, et secteur de la Roche. Le territoire du nouveau Malakoff doit parvenir à réunir ces secteurs et en particulier Malakoff et Pré-Gauchet

⁷ <http://www.lenouveaumalakoff.com/articles/14-comprendre-le-projet.html>

Saupin à la fin des années 70





Plan du projet d'aménagement de la ZAC Malakoff

(ancienne friche faisant l'objet d'une opération d'aménagement dans le cadre d'une ZAC) qui doivent ainsi récréer le chaînon manquant afin de créer des liaisons vers le secteur gare, l'Île de Nantes, Madeleine-Champ de Mars et Doulon/Prairie de Mauves. Le quartier Malakoff, bien que très proche du centre-ville, se trouvait être isolé par la présence des voies ferrées et des friches urbaines. Il a aussi été question de favoriser la mixité sociale dans ce quartier afin de le rendre plus attractif. L'idée est d'en faire un véritable quartier de ville et de vie⁸. C'est ainsi que 397 logements sociaux ont été détruits, compensés par la construction de 335 logements locatifs libres. La totalité des logements détruits à Malakoff ont-eux, été construits dans le nouveau quartier de Pré-Gauchet. Ce dernier accueille également le nouveau quartier «Euronantes», quartier d'affaire, idéalement situé puisqu'à proximité de la gare de Nantes. Le quartier Euronante s'offrant un argument de poids aux différentes entreprises intéressées par un éventuel déménagement, une vue sur la Loire à deux pas. C'est donc dans cette dynamique de renouvellement urbain et de mixité

⁸ http://www.nantesmetropole.fr/la-metropole/grands-projets/le-nouveau-malakoff-29110.kjsp?RH=GRANDS_PROJETS&RF=1277111193236

sociale que le projet du stade Marcel Saupin s'intègre. Véritable trait d'union entre Malakoff et le nouveau quartier de Pré-Gauchet mais également trait d'union entre le passé du quartier et l'avenir de la ville Nantes. Une seule condition à son reconditionnement, la conservation de la mémoire d'un lieu si chargé d'histoire. D'où la conservation de la tribune Nord mais également du terrain de football. Par ailleurs, Gérard Péneau, urbaniste de Malakoff-Pré-Gauchet estime que le terrain est plus qu'un lieu de jeu mais un lieu de mémoire puisqu'il s'agit de l'élément essentiel de l'histoire du lieu.

L'idée est donc de garder l'activité sportive et de développer les activités au pied de la pelouse, dans l'emprise libérée par les trois tribunes détruites. Un appel à candidature est lancé afin de répondre à un futur marché de définitions. Environ quarante-cinq candidatures furent examinées et la mairie de Nantes n'en retiendra que trois. L'une provient d'un collectif parisien, l'agence FGP (Ferrier, Gazeau, Paillard). Leur proposition avait pour avantage de traiter la question du développement durable. La seconde candidature est constituée de Pierre Gautier et d'un

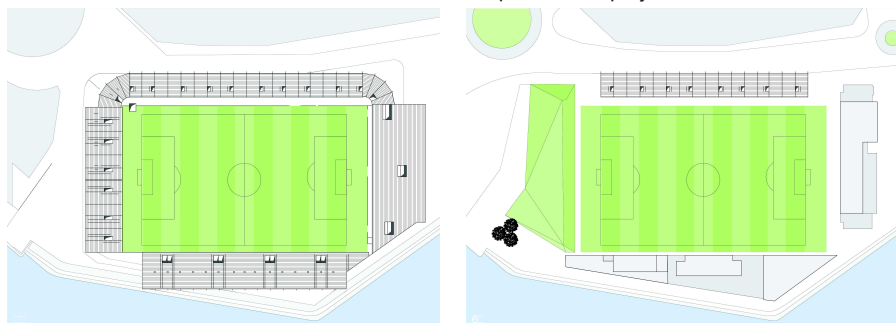
Le projet du duo Gautier/Barré-Lambot



architecte local avec la présence de l'agence Barré-Lambot. Cette proposition offrait un travail autour de l'eau et donc de la Loire, très intéressant aux yeux des élus nantais. Enfin, la troisième candidature retenue émane de l'atelier Seraji. Cette dernière proposait un projet avec une approche du site très poétique. Les deux dernières ne furent pas retenues à la fin du marché de définitions. Le projet de Gautier/Barré-Lambot était simple mais trop austère, beaucoup trop dans la nuance de gris/noir. Le dernier projet était lui certes très poétique mais trop médiéval, trop compliqué aux yeux des politiques.

C'est donc la proposition de FGP qui fut finalement choisi. Le projet ayant séduit Alain Supieau (président de l'IEA-MSH) par la vue sur la Loire et d'ainsi venir s'installer dans ce lieu. La venue de l'Institut d'Études Avancées (IEA) et de la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) était l'une des volontés les plus chères à Jean-Marc Ayrault. L'IEA-MSH s'installe donc en lieu et place de la tribune Sud, le long de la Loire dans un édifice regroupant également des logements pour les chercheurs, une résidence services et enfin une brasserie. Cette dernière est d'ailleurs gérée par un ancien joueur du FC Nantes puisque le propriétaire n'est autre que Vincent Bracigliano. Une légende vit donc encore en plein cœur de ce lieu emblématique. A l'Est, un ensemble immobilier de bureaux est construit sur un socle de parkings. Cette partie de l'ensemble architectural a pour qualité d'éviter l'effet venturi. La

Evolution de Saupin entre le projet de 1970 et celui de FGP



présence du stade en bordure de Loire offrant une forte présence du vent sur le site. A l'Ouest, un aménagement paysager est ouvert dans l'attente d'un futur projet. Le projet d'hôtel étant retoqué, faute d'investisseur et donc d'argent. La ville de Nantes ayant des projets ailleurs et beaucoup plus importants à développer à l'heure actuelle, la construction de cette aile Ouest n'est clairement plus une priorité pour la ville. Mais la butte de terre n'a pas volonté à rester Ad Vitamæternam puisqu'elle ne doit sa présence qu'à l'obligation d'un cache vue pour son homologation par la Ligue de Football Professionnel (LFP) ainsi qu'à la nécessité de s'abriter du vent. Enfin, en son cœur, l'édifice conserve le terrain de football. Soazig Duchêne aurait souhaité installer une pelouse synthétique et non un terrain en herbe afin d'ouvrir le stade sur la ville. Une pelouse de ce type aurait ainsi permis d'accueillir des concerts, des brocantes et donc de devenir un lieu de vie du quartier. Le stade aurait donc conservé une activité déjà aperçue dans le passé puisqu'il accueillait autrefois, la fête de la jeunesse. Mais les joueurs de football voulaient conserver un terrain en gazon naturel.

Vue aérienne du projet réalisé par FGP





Vue depuis la Loire du bâtiment principal du projet

«LE PROJET FGP»

Face à un programme complexe et un site difficile, le collectif parisien offrait une solution radicale. L'agence FGP a remporté ce « concours » en ne respectant pas la volonté première du maître d'ouvrage. En effet, la ville de Nantes souhaitait qu'on ne construise pas au Sud afin de laisser ouvert le stade sur la Loire. « On a proposé de fabriquer une sorte d'écran plein Sud, translucide et multicolore, en balcon sur la Loire face au paysage immense (...), l'implantation évidemment la plus intéressante à tous points de vue, y compris pour les utilisateurs. C'était un coup de force et c'est finalement ce qui a convaincu le jury et le maire », disent-ils. Les architectes ont donc proposé une solution à contre-pied et plus judicieuse. Par conséquent, ils implantent face à la Loire, un bâtiment regroupant l'IEA, la MSH, des logements pour les chercheurs et enfin une résidence hôtel. Comme nommé auparavant, c'est par cette prise de risque que le collectif obtient le projet puisque l'avis d'Alain Supieau était primordial.

Les différents programmes du bâtiment sont identifiables par leur volumétrie : le volume à l'ouest abrite les bureaux de la Maison des Sciences de l'Homme et le volume au centre accueille les bureaux de l'Institut d'Etudes. La partie Est de l'immeuble accueille, sur ses trois derniers niveaux, 20 logements pour les chercheurs de l'IEA et leurs familles et 80 petits logements (type T1) de la résidence tourisme répartis sur 13 niveaux. La forme est globalement triangulaire ce qui donne un bâtiment relativement fin (son plus petit côté fait 2m d'épaisseur) et surtout à aucun moment d'une tour à la limite de l'IGH (Immeuble de Grande Hauteur) à l'Est. De plus, cette « tour » a aussi pour volonté de marquer l'entrée de ville. Celle-ci fait un rappel des tours de logements du quartier Malakoff à l'Est pour progressivement se déformer, telle une vague, le long de la Loire et vers le centre-ville nantais. C'est d'ailleurs, ce travail de skyline qui amena les architectes à cette solution: «L'apparition de la tour dans le projet nous renvoie au travail sur le skyline : les silhouettes découpées installées autour de la géométrie indéformable du terrain du football. Ce travail très

Vue depuis le terrain du bâtiment principal du projet



libre de découpage de formes et de hauteurs différentes associe de manière inédite les différents programmes. Cette volonté architecturale d'accumuler, de superposer et de mixer dans tous les sens les programmes et les volumes autour de la pelouse crée un projet hybride, entre approche urbaine et révélation d'une nouvelle architecture. Ce qui peut être vu comme une sorte de 'super-bâtiment', un bâtiment îlot assez grand pour accueillir un stade de foot !⁹.» Ceci, c'est aussi la réglementation qui poussa les architectes à travailler le vide dans ce volume car puisqu'il n'est pas possible de créer un bâtiment compact, il a donc fallu pour FGP « fabriquer du creux¹⁰ ». C'est donc un projet hybride, avec une forte présence dans son environnement qu'offre FGP. Cet édifice en lui-même offre des espaces traversants, à la fois tournés vers la Loire et vers le terrain¹¹. Les différents creux dans le volume initial offrent de leur côté terrasses, coursives ou encore balcons. Que ce soit sur la Loire ou sur le terrain. Cette option de construire le long de la Loire, a permis également la création d'un véritable espace public en bord de Loire - une promenade pavée, liaison entre le Lieu Unique et le quartier Malakoff, ainsi qu'une grande brasserie en rez-de-chaussée. Ce que FGP appelle « joindre l'utile à l'agréable¹².»

9 http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_476

10 http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_476

11 http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_476

12 http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_476

Vue de la promenade sur Loire





Vue depuis le terrain du bâtiment Est

Par conséquent, les architectes faisaient de cet édifice, un véritable lien dans le projet urbain censé lui-même créer ce lien entre le quartier Malakoff et le centre-ville nantais. Pour résumer ce bâtiment, on peut dire qu'il s'agit de plusieurs programmes dans un seul bâtiment¹³. « Un bâtiment composé par plusieurs édifices qui adoptent des échelles multiples : une tour de 50m, destrouées entre immeubles pour laisser filer le soleil du sud, un épannelage des volumes selon différentes hauteurs, sur le principe du skyline¹⁴».

Enfin, le bâtiment « Est » est lui constitué d'un parking de bureaux ainsi que de logements. Bien qu'issue du même concours, le bâtiment Sud et Est ont été construits l'un après l'autre. Cela se ressent également par l'architecture elle-même des bâtiments. Bien

13 <http://www.la-beau.fr/projets/bureaux-tertiaires/iea-msh/#more-239>

14 <http://www.la-beau.fr/projets/bureaux-tertiaires/iea-msh/#more-239>

que les deux utilisent une façade en danpalon coloré (orange, bleu et gris), le bâtiment Sud est beaucoup plus désordonné au niveau des couleurs, une sorte de patchwork que le bâtiment Est, plus rationnel. Par ailleurs, le bâtiment Sud est conçu comme du « creux dans la masse » tandis que le bâtiment Est, est lui plutôt conçu comme une masse sur du vide. Le parking offrant le « vide » auquel se superpose la masse que sont les logements.

Un autre atout de la reconversion mené par FGP sur le stade Marcel Saupin, est l'aspect développement durable qu'offre l'édifice. C'était d'ailleurs l'une des raisons de la retenue de la candidature du collectif dans le cadre du marché de définitions. Les bureaux sont orientés au Sud et sont équipés de brises soleil qui permettent ainsi de réduire les apports solaires en été tout en assurant un gain solaire en hiver. Ce dispositif permettant également de conserver une qualité de vue sur le paysage avoisinant et l'un des éléments clés de ce site, la Loire.

Dispositif de brise soleil coloré sur la façade Sud





Vue sur le dispositif de brise soleil coloré sur la façade Sud ainsi que d'une terrasse sur Loire. Les façades sont bardées d'un système en danpalon, un polycarbonate coloré. C'est d'ailleurs ce dispositif coloré qui fait l'image du stade Marcel Saupin avec sa façade coloré, tel un patchwork. Enfin il permet également une isolation par l'extérieur. Pour conclure, les espaces techniques et de circulations sont eux, implantés au Nord afin de créer un espace «tampon» à la fois sur le plan thermique mais aussi par rapport aux nuisances sonores que peuvent apporter l'équipement sportif.



La tribune Oscar Müller et son intégration avec le projet de FGP

«LA REHABILITATION DE LA TRIBUNE OSCAR MÜLLER»

Aux yeux des architectes de l'agence Quadra¹⁵, l'enjeu était de taille que de réhabiliter cette tribune puisqu'il considère que le site répond à une dynamique d'entrée de ville. Par conséquent, ils souhaitaient offrir une transparence entre la rue et le terrain tout en esthétisant la tribune, un enjeu «plastique». Un autre enjeu était celui de rendre accessible aux «PMR» (Personne à Mobilité Réduite) l'ensemble de la tribune. Pour cela, on peut noter sur la façade qu'il y a une alternance de plein et de vide mais également de verre et d'inox. Cela rythme la façade et permet également de dissimuler les escaliers derrière le revêtement en inox. Les

¹⁵ Information reçu lors d'un entretien à l'agence Quadra Architectes avec Bernard Tournier.

nouveaux aménagements sont insérés de façon à donner de la « hauteur » à la tribune, de la « décoller du sol », c'est pourquoi les architectes ont choisi d'installer leurs matériaux de façade à la limite maximale autorisée afin que les matériaux ne s'arrêtent pas au premier niveau d'embranchement de la tribune mais beaucoup plus haut. La tribune est également rythmée par deux cubes en inox à ses deux extrémités. Les deux cubes permettent d'y insérer les circulations verticales nécessaires à l'accès aux PMR ainsi que d'y installer des sanitaires. Enfin, les deux cubes ont permis également de supprimer des places à la tribune sans en réduire sa taille afin de rendre la capacité finale plus réduite et ainsi rentrer dans les volontés de la ville de Nantes.

Enfin, un jeu de lumière orange et blanche est installé afin, une fois de plus, de donner du rythme à la « façade » la nuit et ainsi la rendre beaucoup moins austère qu'à l'origine. Cette notion de rythme dans la façade, que ce soit par l'alternance de verre ou d'inox ou par l'éclairage, participe à aérer la tribune mais aussi à l'embellir afin de lui donner une véritable présence, présence indispensable pour marquer cette idée d'entrée de ville. Une fois de plus, la présence du collage architectural est significative par cette modernisation de l'ancien. On colle à une structure historique (tribune en béton), des éléments modernes (inox, verre).

Jeux de lumière ainsi que de reflet intégrant totalement la tribune dans son environnement locale. Les jeux de lumière permettent également de donner vie à une tribune désertée la plupart du temps



«UN ENSEMBLE URBAIN»

Plus qu'une tribune et un projet contemporain, l'ensemble forme un tout, un seul et unique projet. Un projet rendant hommage au passé du lieu tout en lui donnant une identité nouvelle et moderne. On a d'un côté une tribune historique mais relativement «contemporaine» à première vue suite à la réhabilitation de Quadra et de l'autre, deux bâtiments contemporains à l'aspect graphique très affirmé et faisant office de renouveau et preuve de dynamisme du futur quartier qui se sera construit par la suite, le quartier Euro-Nantes. Bien qu'issu de deux agences d'architectes différentes, l'ensemble utilise le même vocabulaire architectural autour de la couleur. Particulièrement la présence du « gris » et du « orange » présent à la fois en tribune et sur le bâtiment. Plus qu'à l'échelle du bâtiment, à l'échelle du quartier, l'ensemble forme une nouvelle activité du quartier.

Vue du bâtiment Sud depuis l'autre rive de la Loire



Aujourd'hui, ce projet fait totalement consensus dans son environnement urbain et sur le plan politique et de la communication. Mais sur ce dernier point, selon la division au cœur de la ville de Nantes, on ne retient pas la même chose du projet. En effet, par exemple, aux yeux de Nantes Tourisme, le stade Marcel Saupin n'est qu'un lieu où il est possible de trouver une résidence hôtelière. Même chose pour Nantes Métropole qui ne retient que la présence de l'IEA-MSH en ce lieu. Seulement Nantes Métropole Aménagement retient un projet global en y mentionnant la présence de l'IEA-MSH, mais aussi d'une brasserie en bord de Loire, idéale pour une ballade touristique mais cite également la capacité tertiaire qu'offre le lieu. Pour Nantes Métropole Aménagement, le stade Marcel Saupin est un point de repère dans la ville, un lieu incontournable de la cité nantaise.

Cela peut se justifier par le fait que c'est cette entité qui a dirigé le projet. Et qui par conséquent, est la plus imprégnée du projet et donc la plus communicative sur un projet que l'agence maîtrise sur le bout des doigts. Mais aucune des offices représentant la ville de Nantes ne retient de ce projet, la volonté première de Jean-Marc Ayrault qui était de conserver l'aspect patrimoniale du lieu. Le lieu l'est certainement aux yeux des nantais et des supporters du club de football mais il n'a aucunement communiqué comme tel à des visiteurs étrangers à la cité des Ducs ou aucunement intéressé par ce sport populaire. Il est dommageable que le stade ne soit un patrimoine qu'aux yeux des connaisseurs et n'ont pas à ceux du commun des mortels.

WELCOME TO HIGHBURY

The Home of Football

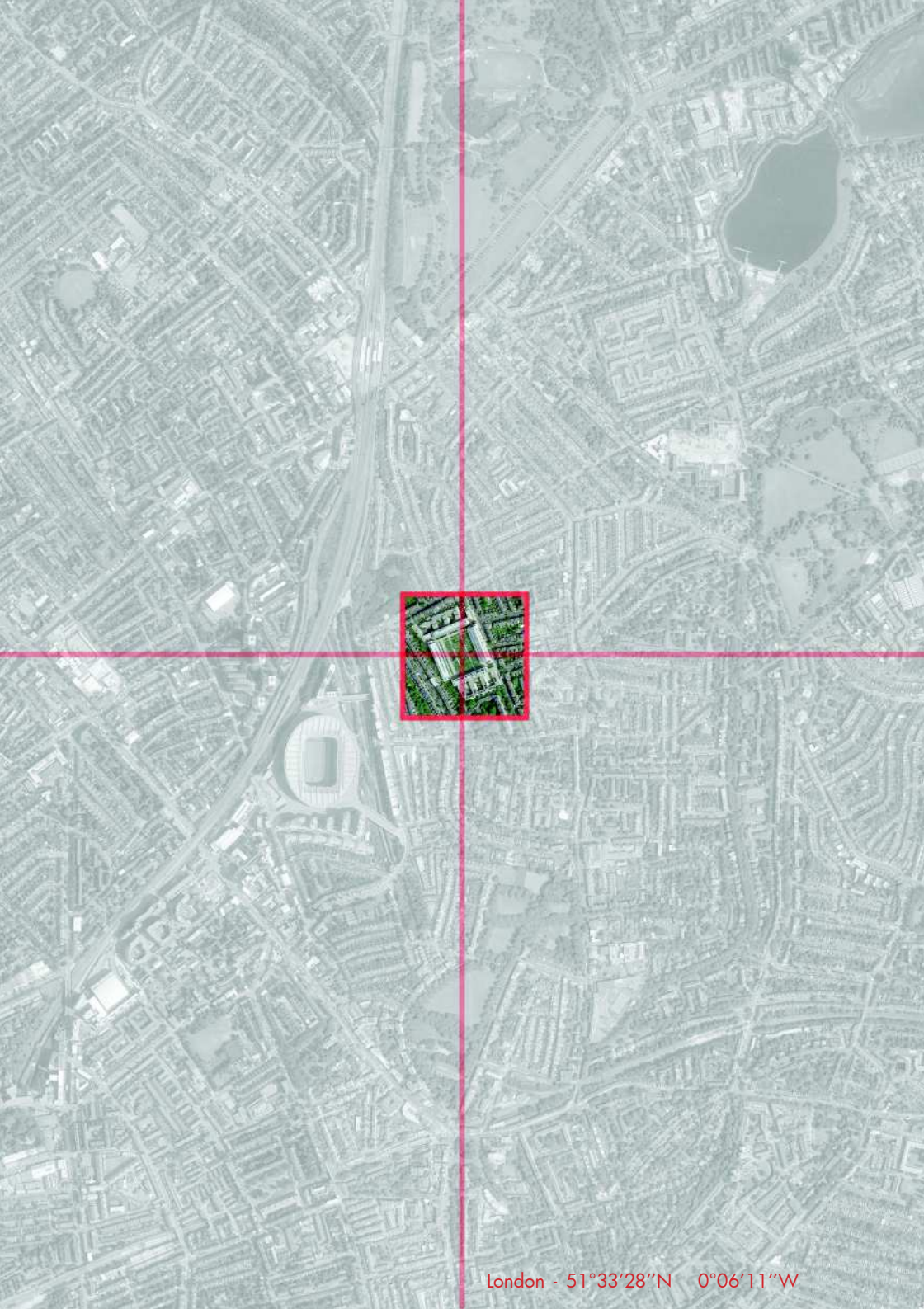
TELEVISION

From 1969 to 1992, the stadium was the only place in the world where a football match could be seen on television. This was due to the fact that the stadium was the only one in the world which was not covered by a roof.



Photo pleine page, page précédente: Highbury Stadium, Londres, Angleterre.
Source: Flickr.com

Highbury Square



London - 51°33'28"N 0°06'11"W



Compte à rebours du «Finale Salute» lors du 7 Mai 2006

Le dimanche 7 Mai 2006, Arsenal et ses «Gunners» quittaient Highbury sur une victoire 4-2 contre le Wigan Athletic. L’Arsenal Stadium, plus connu sous le nom de Highbury Stadium est l’emblème à jamais de ce club et certainement l’un des stades les plus emblématiques d’Angleterre. Il tirait sa révérence après 93 ans de bon et loyaux services (1913-2006) en cette après-midi ensoleillée sur un triplé d’une autre légende du club et du football anglais, le français Thierry Henry. L’attaquant français qui embrassait la pelouse sur son dernier but, comme un symbole de l’amour que portent les amoureux du football envers ce stade.

En effet, avec moins de 40000 places, Highbury était devenu trop petit pour faire face à la demande des fans. Après bien des débats, et devant l’impossibilité de rénover l’enceinte en raison de l’hostilité du voisinage, du manque de place et du classement aux monuments historiques de certains éléments du stade, les Gunners (surnom donné aux joueurs) choisissent de quitter leur antre historique pour ériger un stade flambant neuf d’environ 60000 places : l’Emirates Stadium à quelques centaines de mètres puisqu’il a été construit sur une ancienne friche industrielle à proximité. Bien que la capacité est d’ores et déjà, beaucoup trop petite par rapport aux besoins, Ashburton Grove, l’autre nom de ce nouveau stade, a permis à ce club de rentrer dans

le XXIème siècle avec une enceinte à l'échelle de ses ambitions. L'histoire et l'évolution de cette enceinte, autre historique de l'Arsenal Football Club est un exemple typique des stades anglais situés en milieu urbain. Propriété du club depuis l'origine, le stade a subi des modifications successives qui ont accompagnées la progression sportive et l'évolution des besoins techniques et besoins de ce club.

En 1913, Henry Norris (1865-1934), businessman anglais et président du «Royal/Woolwich Arsenal» ainsi que de «Fulham» (autre club londonien) décide de construire sa propre enceinte afin de satisfaire à la demande des supporters en plein essor, à l'étroit sur le site du Manor Ground à Plumstead, et sortir le club d'une situation économique difficile. Son plan initial était de fusionner Fulham et Arsenal Woolwich, mais la proposition a été rejetée par la Ligue de football. Par conséquent le club déménage du Sud-Est Londonien pour rejoindre le Nord de Londres. Après avoir songé à l'origine, de déplacer le club sur des sites à Battersea ou Harringay, il a finalement décidé de s'installer à Highbury, le terrain de jeu du St John's College of Divinity. Collège qui disparaîtra après avoir brûlé à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Malgré l'opposition des clubs locaux du Nord de Londres au déménagement, les actes furent signés au début de 1913. Arsenal paya £ 20000 pour un bail de 21 ans et en signant un accord qui convient de ne pas jouer le jour de Noël ni le Vendredi Saint. Le club a enlevé de son nom «Woolwich»

Woolwich Arsenal à Manor Ground dans les années 1910



au cours de la saison suivante. Bien que le déménagement fût acquis, il y avait beaucoup de travail avant qu'Arsenal puisse jouer son premier match à Highbury.

Le nouveau stade a été conçu par l'architecte écossais, Archibald Leitch¹ (1865-1939), qui a également conçu des tribunes pour les stades de différents clubs mythique, Manchester United (Manchester), Everton (Liverpool), Liverpool (Liverpool), Chelsea (Londres), Tottenham (Londres), Fulham (Londres) ou encore les Glasgow Rangers (Glasgow). Le terrain a été nivelé, une nouvelle tribune a été partiellement construite, le tout à grands frais du propriétaire, Henry Norris (plus tard Sir Henry Georges Norris). La tribune principale était sur le côté Est, et pouvait contenir environ 9000 spectateurs. Le premier match fut une victoire 2-1 sur Leicester Fosse, le 6 Septembre 1913, bien que le stade ne soit pas tout à fait au complet dans sa construction. En 1920, le terrain a accueilli son premier match international. En 1925, le club a définitivement racheter le site pour £ 64000 et à ainsi lever les restrictions sur le Vendredi Saint et le jour de Noël. Le stade consentait des transformations dans les années 30 avec

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Archibald_Leitch

Construction de la tribune «North Bank» en 1910

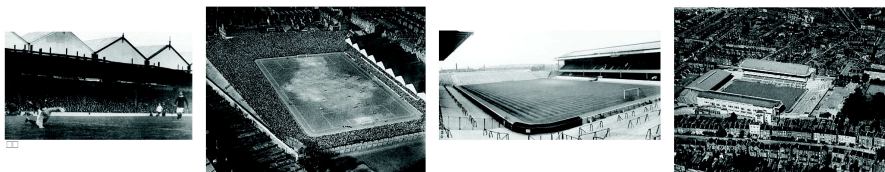


l'ouverture de la tribune Ouest en Décembre 1932 puis la tribune Est en Octobre 1936. Les deux tribunes ont été dessinées par l'architecte écossais Claude Ferrier Waterlow (1879-1935)². Ce sont les mythiques tribunes Art-Déco d'Highbury «West Stand» et «East Stand» qui remplacèrent les terrasses (tribunes couvertes pour les spectateurs debout). Le stade subit des dommages de guerre durant la seconde guerre mondiale et fut reconstruit par la suite (notamment la tribune Nord). Le système d'éclairage fut posé en 1951³, des écrans géants, des espaces de réception et un musée complétèrent l'équipement jusqu'à sa version définitive à la fin du XXe siècle.

² https://en.wikipedia.org/wiki/Claude_Ferrier

³ <http://www.arsenal.com/history/arsenal-stadium-highbury/arsenal-stadium-a-history>

Le stade en 1913,1929, 1931 et 1936



Highbury dans les années 2000



Dans les années 90, à la suite du rapport Taylor (qui visait à sécuriser les stades suite à des drames successifs dû aux hooliganismes, la catastrophe d'Hillsborough⁴ en 1989 par exemple) la capacité fut progressivement réduite de 73000 places à 38419 places assises dans sa configuration finale.

Mais cette capacité s'avéra trop peu importante, obligeant le club londonien à jouer ses matches européens à Wembley, autre stade de légende en Angleterre et stade de l'équipe nationale. L'aspect économique, amené par les recettes d'un match à domicile, était un enjeu très important afin de développer définitivement le club à une échelle mondiale. C'est ainsi que le club d'Arsène Wenger, le manager des Gunners, décida le lancement de la construction d'une nouvelle enceinte qui permettrait ainsi de projeter le club dans une nouvelle ère. Il y avait aussi un enjeu moral car « Aucune entreprise ne peut laisser de côté 30000 personnes chaque week-end. C'était injuste pour tous ces gens et il fallait bien faire quelque chose de spécial. On l'a fait avec ce nouveau stade⁵. »

4 Disputée à Sheffield au stade d'Hillsborough, la demi-finale de la Cup 1989 entre Liverpool et Nottingham Forest avait tourné au drame. 96 personnes avaient perdu la vie. Des bousculades avaient eu lieu avant la rencontre.

5 http://www.eurosport.fr/football/angleterre/2005-2006/l-adiou-a-highbury_sto880045/story.shtml

Highbury en 1951

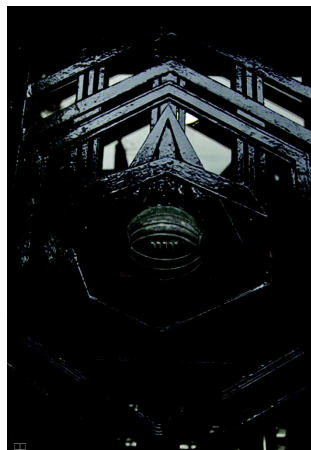


C'est ainsi que dans ce pays où les traditions ont une importance colossale, la ville de Londres vit une nouvelle fois un paradoxe. Elle se voit une fois de plus obligée de «détruire» l'un de ses stades les plus emblématiques après avoir détruit puis reconstruit le Wembley Stadium. Highbury est certes emblématique pour les Gooners, supporters du club d'Arsenal de par les nombreux titres gagnés (24) durant les 93 années passées le long de l'Avenell Road. Mais il est aussi un véritable patrimoine de l'Angleterre.

C'est à Highbury par exemple, que la première retransmission télévisuelle en direct a eu lieu en 1937⁶. C'est ici, aussi, qu'a eu lieu un combat entre Mohammed Ali et Henry Cooper durant un championnat du monde de boxe, des rencontres des Jeux Olympiques également. Plus qu'un lieu de football, Highbury est donc une légende du sport mais aussi télévisuelle. De par ses tribunes Art Déco ou encore sa fameuse Clock' End, Highbury est indissociable de l'architecture typique des « stades à l'anglaise » mais aussi de l'histoire du football en Angleterre, pays où le football est presque une religion. Et Highbury était l'une de ses cathédrales où chaque citoyen allait se « recueillir » chaque samedi...

⁶ http://www.eurosport.fr/football/angleterre/2005-2006/l-adiou-a-highbury_sto880045/story.shtml

A gauche, détail en fer forgé de la porte de la tribune East Stand. A droite, aperçu du SAS d'entrée avec en fond, la statue d'Herbert Chapman (1878-1934).



Ce qui laissa dire à l'écrivain anglais Nick Hornby : « À cette époque, le football ÉTAIT la vie et il ne s'agit pas ici d'une métaphore. Je l'éprouvais dans ma chair : la souffrance de l'échec, l'extase, l'ambition frustrée, l'amour et même l'ennui (la plupart des samedis à vrai dire), ces états d'âme, je les devais tous à Highbury⁷. »

Highbury a une telle importance aux yeux des supporters, qu'environ cinq cents d'entre-eux ont fait répandre leurs cendres sur la pelouse du stade durant la totalité de service du lieu.⁸

⁷ <http://footpantheon.canalblog.com/archives/2006/05/09/1842682.html>

⁸ <http://www.theguardian.com/sport/gallery/2009/sep/19/architecture-arsenal>



L'Emirates Stadium, voisin de son illustre prédécesseur, Highbury

La destruction de ce stade semblait impossible par l'aspect affectif du lieu. Mais il était impossible moralement de construire un nouveau stade supplémentaire. En effet, la ville de Londres contient une vingtaine de club de football professionnel possédant tous leurs propres stades. Douze se situent dans la ville de Londres, trois dans la zone du métro londonien et enfin six dans la région de Londres. Auquel on peut ajouter les stades de rugby, autre sport populaire en Angleterre, de cricket ou encore le complexe de Wimbledon par exemple.



Vue intérieure de Highbury Square

Parmi cette liste, on peut par ailleurs compter les deux stades des équipes nationales, Wembley Stadium pour le football et Twickenham pour le rugby mais aussi le stade Olympique des Jeux Olympique de 2012. La capacité des stades dans la région de Londres va de 90 000 places (Wembley Stadium) jusqu'à environ 5 400 places (Cherry Red Records Stadium)⁹. Sachant que d'autres projets sont en vue dans la capitale anglaise. Face à la pression foncière à Londres et à un besoin d'argent pour renflouer les caisses après la construction du nouveau stade, le club du Nord de Londres décida donc de reconvertir son stade emblématique en un complexe immobilier.

La reconversion du stade en immeuble de logements et la vente des appartements par la suite avait pour vocation à rembourser le prêt de 135 millions de livres souscrit pour la construction du

⁹ <http://www.stadiumguide.com/city-guides/london-football-guide/>

Vue intérieure de Highbury Square



nouveau stade¹⁰. Le projet sera mené par l'agence londonienne Allies and Morrison¹¹. Les architectes sont nommés en 2003 par Vision Four Development pour le compte de l'Arsenal Football Club. Les architectes londoniens se sont efforcés de conserver la mémoire du lieu tout en l'adaptant à sa nouvelle fonction. Le suivi de chantier sera lui suivi par Denning Male Polisano Architects(DMP). Ils ont veillé à une bonne réalisation en travaillant en étroite collaboration avec Allies and Morrison Architects. Le complexe semble satisfaire le président du club londonien, Peter Hill Wood puisqu'il a souhaité féliciter l'équipe d'architectes pour leur «merveilleux travail» et d'avoir ainsi respecté l'héritage donné par Highbury tout en lui donnant une nouvelle fonction¹².

«I would just like to congratulate the entire project team on what has been an absolutely marvellous job they have done in the construction and redevelopment of Highbury Square. Our wish for the development was always to retain more than a passing resemblance to Highbury Stadium and to respect it's class and heritage. With the apartments being constructed in the same location as the four old stands and the pitch being converted into a wonderful garden area, we are delighted that we have achieved our goal. lthough Highbury as a football stadium is now gone, Highbury Square has ensured that our old home will never be forgotten.»

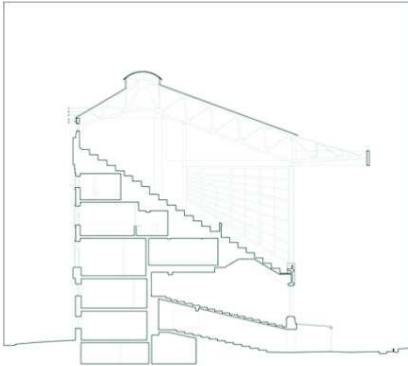
Peter Hill-Wood, Chairman of Arsenal Football Club

Le projet consiste à une reconversion des tribunes West Stand and East Stand afin de conserver leurs façades Art-Déco classées. La conception sauvegarde la taille et la forme de l'arène sportive, mais offre également, à un contexte à petite échelle, la génération d'un nouveau type d'urbanisme pour Londres. Dans le cadre de la tribune East Stand, l'entrée et le hall en marbre sont également classés et conservés tels quels. Le projet s'appuie sur les façades

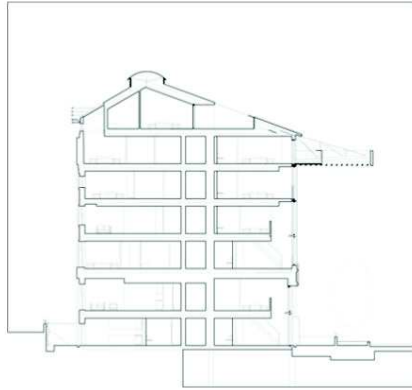
10 <http://www.ouest-france.fr/lancien-stade-darsenal-reconverti-en-complexe-immobilier-568541>

11 <http://www.alliesandmorrison.com/project/highbury-square/>

12 <http://www.arsenal.com/history/arsenal-stadium-highbury/highbury-square>



06



Coupe avant / après d'une tribune

Plan masse de Highbury Square



07



96



89

classées ainsi que sur la structure existantes afin de réaliser une trame de logements. Les tribunes Sud et Nord seront remplacées par deux immeubles de logements conçus dans un style contemporain en harmonie aux deux autres tribunes. Il s'agit de bâtiments profonds avec un jeu de patios et de cours intérieurs. Le complexe construit par conséquent 725 appartements d'une, deux ou trois chambres de haut standing. En effet, ces appartements sont proposés pour un prix compris entre 250 000£ et jusqu'à plus d'un million de livres.

Mémorial aux supporters



Tunnel d'entrée au terrain/parc



Concernant le cœur de Highbury, le terrain, il est remplacé par un jardin central aux dimensions exactes. Il est une fois de plus le cœur du lieu puisque tous les appartements ont tous une vue sur ce parc paysager ainsi qu'un accès. Il a été conçu en collaboration avec Christopher Bradley-Hole Paysage. Il s'agit d'un parc planté avec des herbes sauvages et des haies. Les allées sont conclues par des éléments décoratifs en verre. Le jardin est complété par un jardin du Souvenir recueillant les cendres de plus de 500 supporters auparavant répandues sur la pelouse de Highbury. Le jardin se veut dans la tradition londonienne des carrés de jardins.

Aux logements à haut standing, s'ajoute soixante-dix logements à bas coûts ainsi que des logements aux normes handicapées. Le projet est d'une haute densité, en effet Highbury propose 197,5 unités (ou logements) par hectare (725 unités sur 3.67hectares).¹³ Cette densité est dans la continuité d'un quartier qui est le plus quartier le plus dense du Royaume Uni.

¹³ <http://www.e-architect.co.uk/london/highbury-square>



Logements sociaux de l'opération

L'ensemble est concentré à proximité de la station de métro «Arsenal Stadium» et à proximité de la gare de King Cross. Bénéficiant par conséquent d'un accès aisés à des échelles de déplacement diverses. Par ailleurs, le lieu se veut un véritable quartier en lui-même puisqu'il propose des espaces partagés et

des commerces (dont une crèche, un centre de remise en forme avec une piscine de 20m, un commerce de vente au détail et une aire de jeux), favorisant ainsi la croissance de la communauté.

Enfin, le projet se veut à la pointe puisqu'il affiche d'excellents résultats sur le point de vue de la durabilité. En effet, il est constitué de l'un des plus grands réseaux de chauffage solaire d'Europe. Le système est complété par un système qui combine production de chaleur et d'électricité en sous-sol et qui fournit ainsi chauffages et électricités pour l'ensemble du site. Le système a été calculé afin de réduire les émissions de CO2 de 22% par rapport à un système traditionnel.¹⁴ L'ensemble du complexe qui formait anciennement l'Highbury Stadium porte désormais le nom de «Highbury Square».

¹⁴ <http://www.e-architect.co.uk/london/highbury-square>

Tribune «East Stand»

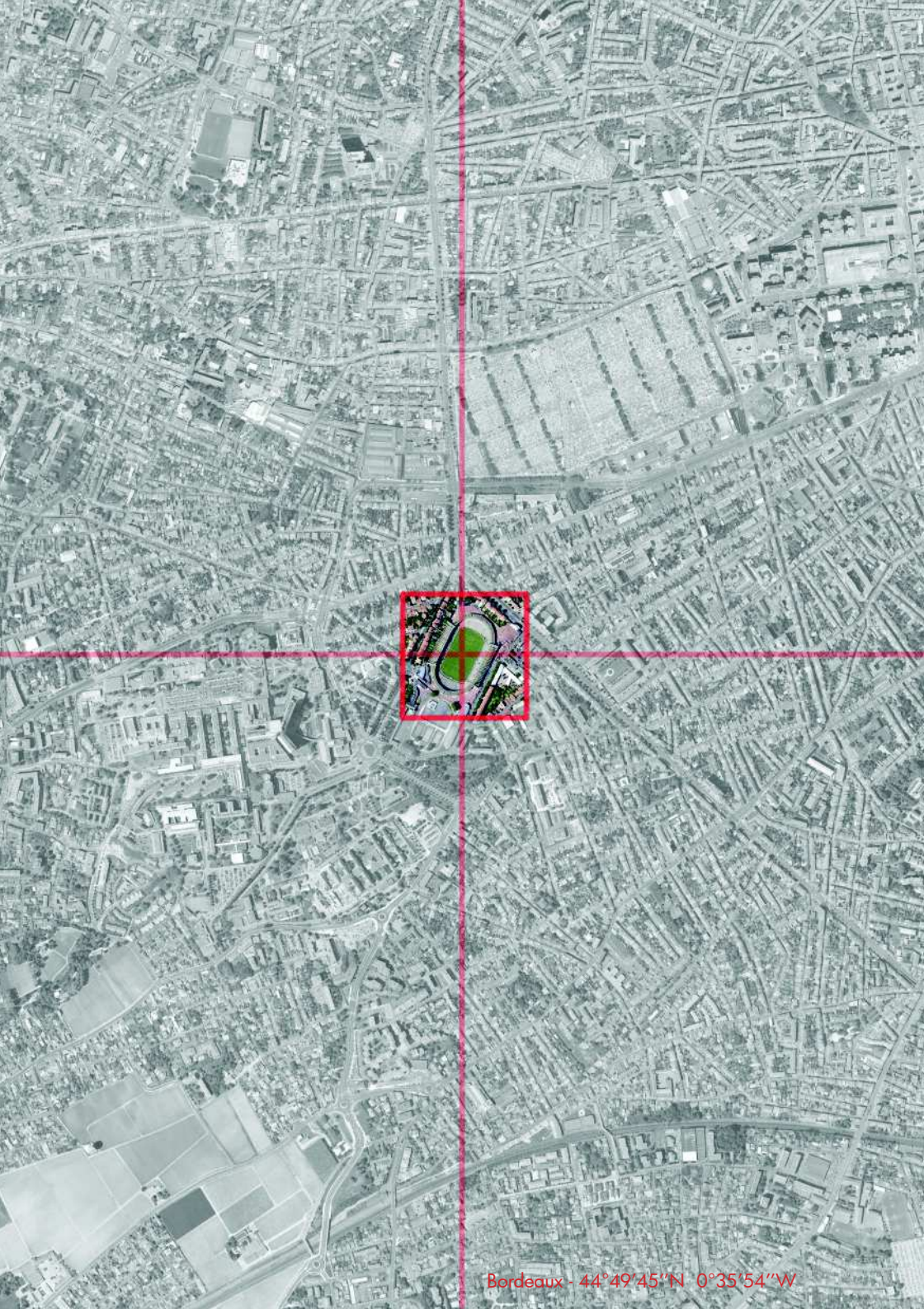


Highbury Square est désormais un exemple fort de reconversion d'un stade tout en ne faisant pas totalement table rase. Il y a, à la fois le respect du lieu, de l'image du quartier tout en participant à un renouvellement urbain relativement important au cœur d'une ville en manque de foncier. C'est d'ailleurs dans la ville de Londres que l'exemple pourrait être répété puisque le club de West Ham United va quitter son stade historique, Upton Park pour rejoindre le stade Olympique à partir d'août 2016. Bien que les premières infos semblent faire part d'une destruction totale du lieu de part du groupe Gaillard pour y construire environ 800 appartements d'ici 2018. A défaut de pouvoir rejoindre le stade Olympique, le club de Fulham a lui fait le choix de rénover et d'agrandir son stade actuel, Craven Cottage. On peut par ailleurs regretter que ce ne soit pas Fulham qui déménage en vue de son emplacement au bord de la Tamise, dans une situation similaire au stade Marcel Saupin de Nantes. En effet, il aurait tout à fait été possible d'imaginer un projet similaire au stade Nantais et ainsi découvrir une autre variante à la réhabilitation d'un stade à proximité d'un fleuve.



Photo pleine page, page précédente: Le Parc Lescure, Bordeaux, France.
Source: lemoniteur.fr

Le Parc Lescure



Bordeaux - 44°49'45"N 0°35'54"W



Tifos d'adieu au Parc Lescure, le 9 Mai 2015

Le 9 Mai 2015, les Girondins de Bordeaux quittaient leur stade historique lors d'un ultime derby de l'Atlantique face à leur rival historique, le FC Nantes. En effet, la Ville de Bordeaux s'est doté d'un stade flambant neuf et nouvelle «maison» des Girondins de Bordeaux. A l'approche de l'Euro 2016, la ville a en effet estimé nécessaire de se doter d'un équipement moderne et multifonctionnel afin de remplacer le vétuste Parc Lescure dit «Stade Jacques-Chaban Delmas». Ce nouveau stade de Bordeaux, futur «Matmut Arena», qui se veut à la pointe a été dessiné par les architectes Suisses, Jacques Herzog et Pierre de Meuron, architectes de deux autres stades contemporains reconnus des années 2000, l'Allianz Arena de Munich et le stade Olympique de Pékin. L'avenir de Chaban Delmas est en question, bien qu'il soit toujours utilisé, malgré une réduction de sa capacité d'accueil, par l'Union Bordeaux-Bègles, club de rugby professionnel de la région bordelaise. En effet, la position stratégique de cet ensemble sportif en plein cœur du centre-ville bordelais et à proximité de l'hôpital Pellegrin, font du Parc Lescure, une emprise très intéressante dans le futur pour une expansion de la ville en

son centre et ainsi répondre à une croissance démographique en hausse. Ainsi, pour Alain Juppé, maire de Bordeaux, «l'ancien stade de Bordeaux mais aussi la plaine des sports du Parc Lescure qui lui est liée sont appelés, non pas à disparaître mais à changer de vocation¹.» C'est ainsi que la ville de Bordeaux par le biais de la CUB (aujourd'hui Bordeaux Métropole) a lancé un appel à idée en Juin 2012 sur le devenir du Parc Lescure. Pour lequel, la ville de Bordeaux a reçu quatre-vingt-huit propositions émanant de nombreux experts dans le domaine, que ce soit des architectes, des urbanistes, des paysagistes, qu'ils soient étudiants ou professionnels. Un jury composé de nombreux experts de la Ville et politiques et sous la présidence de l'architecte portugais, Eduardo Souto de Moura, Pritzker Prize 2011, élira les lauréats de ce concours d'idée. On note ici, l'importance que donne la Ville de Bordeaux à son image et au devenir du parc Lescure. Après s'être doté d'un projet contemporain dessiné par Herzog et de Meuron, eux aussi Pritzker Prize en 2001, le conseil municipal représente son jury par un invité de marque et lui également primé par la plus haute distinction en architecture afin de donner une publicité médiatique positive à leur projet. Suite à ce jury, les différents projets lauréats et non lauréats aux habitants de la région Bordelaise lors d'une exposition à 308 - Maison de l'Architecture d'Aquitaine.

¹ Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, page 6.



Cette même exposition fut par la suite publiée dans un ouvrage présentant les quatre-vingt-huit propositions pour le devenir du Parc Lescure. Cet ouvrage permet ainsi d'analyser les différentes solutions proposés pour le cas Bordelais et peut donner lieu à des idées pour d'autres stades amenés à être reconvertis dans le futur.

UN STADE «INCONTOURNABLE»

En plein cœur d'un tissu urbain complexe, entre le centre hospitalier et un quartier résidentiel, la plaine des jeux du Parc Lescure s'implante en 1923 sur les terres de l'entreprise de M. Johnston, suite à la volonté du maire Fernand Philippart. D'abord propriété d'une société de sports privée qui est à l'origine de la création d'un premier stade, l'ensemble est rachetée par la Ville en 1930². Suite au rachat par la municipalité, le maire Adrien Marquet (de 1925 à 1944³) et Jacques d'Welles, architecte municipal décide de confier la conception et la construction d'un nouveau stade à l'architecte parisien Raoul Jourde (1889 - 1959). On peut noter ici, la particularité de ce choix. En effet, Jourde n'est pas un spécialiste ni de la construction de stade puisqu'il est notamment connu pour le Casino de Dieppe et celui du Touquet, ni un spécialiste de la région bordelaise puisqu'il est arrivé à la fin des années 1920 pour la construction de la régie municipale du gaz et de l'électricité (1930).

Il s'agit, ici, d'un choix beaucoup plus politique et architectural puisque Jourde rentre dans la dynamique d'architectes Art-Déco présent à Bordeaux sous l'impulsion d'Adrien Marquet et de Jacques d'Welles afin d'y inscrire un urbanisme et une architecture moderne. C'est ainsi qu'un duo maire-architecte qui s'installe, à l'image du tandem lyonnais Edouard Herriot et Tony Garnier. C'est donc un choix esthétique qui permet d'accéder à la commande d'un nouveau stade à Raoul Jourde, qui par

2 Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, page 10.

3 Fiche wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Adrien_Marquet

ailleurs, ne cachait pas son admiration pour le stade Gerland de Tony Garnier à Lyon. Mais c'est également son projet ambitieux pour la ville qui fera retenir son projet. En effet, plus qu'un simple stade, il prévoit également une piste cycliste et une piste cendrée d'athlétisme, des courts de tennis, un terrain de pelote basque ainsi qu'un vélodrome au cœur du futur stade. C'est donc un véritable quartier sportif que souhaitait offrir Raoul Jourde à la Ville de Bordeaux. Le maire séduit par l'idée, valida donc la partie du projet consacrée au football et au cyclisme et lui ordonna de mener rondement ces travaux afin qu'ils soient terminés lors de l'arrivée du Tour de France en Juillet 1935⁴. Bien que le projet soit de Raoul Jourde, il a subi de nombreuses modifications de la part de Jacques d'Welles. Comme le fait de rendre plus légère la structure des voutains afin d'alléger la structure suite aux ressentis de Jacques d'Wells⁵.

4 Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, page 10.

5 <http://www.bordeaux.fr/12>

La grande arche du Parc Lescure ainsi que l'entrée de la cour d'honneur



C'est d'ailleurs ce dernier qui, fin 1935, évincera Jourde, qui se sentira obligé de donner sa démission puisque ses relations avec l'architecte en chef se dégradèrent, afin de prendre en main la construction du stade. C'est ainsi qu'on lui doit le grand arc monumental d'entrée mais également la statue d'entrée bordée des statues de la cour d'honneur, rendant en quelque sorte l'ensemble beaucoup plus mussolinien.

Peu de villes à l'époque, bénéficiaient d'un ensemble sportif d'une telle ampleur. Ce fut d'ailleurs, le premier stade au monde à bénéficier de tribunes entièrement couvertes sans aucun pilier gênant la visibilité du spectateur. Le stade fût finalement mis en service en 1938. Sa capacité fut fortement augmentée en 1984 lors de la construction d'un nouveau vélodrome qui permit ainsi d'étendre les places assises sur l'aire dédiée à ce dernier mais aussi de réaliser des virages et ainsi augmenter la capacité du stade à 34 694 places assises. C'est d'ailleurs cette extension qui posa problème pour une éventuelle rénovation puisque les places assises supplémentaires ne sont pas couvertes par le toit du stade que ce soit au niveau des virages qu'au niveau de l'ancienne emprise du vélodrome.

L'enceinte se dote donc après agrandissement de quatre tribunes, une tribune présidentielle (12 100 places), une tribune latérale dit tribune de face (12 000 places) et de deux tribunes populaires, virage Sud et virage Myriad (5200 places chacune) avec un terrain d'une dimension de 105 x 68m. Le stade est renommé Stade Jacques Chaban-Delmas en 2001, du nom de l'ancien

Vue aérienne du stade Jacques Chaban Delmas



maire et premier ministre bordelais après s'être longtemps appelé le stade Lescure. Cette dénomination, semble rester d'ailleurs, pour la majorité des supporters, le nom du stade.

Plus qu'un stade de football pour le club local, le stade du Parc Lescure aura reçu de nombreuses manifestations en son sein et ainsi représenté la Ville de Bordeaux et sa région à travers le monde: deux coupes du Monde de Football (1938 et 1998), deux coupes du Monde de Rugby (1999 et 2007) mais également de nombreuses finales (16) du championnat de rugby français. Il fût également le lieu de nombreux concerts dont Johnny Halliday (2009 et 2012) par exemple.

Le maire de Bordeaux, Alain Juppé, estimant l'importance de l'histoire de l'architecture du lieu, décida donc de lancer un concours d'idées sur ce lieu puisque le Parc Lescure offre de nombreuses problématiques auquel les candidats seront priés de répondre de la meilleure des façons possibles, que ce soit réaliste ou totalement utopique.

Tifos d'adieu au Parc Lescure, le 9 Mai 2015



LES PROPOSITIONS RETENUES

C'est ainsi que sur les quatre-vingt-huit propositions reçues, le jury retiendra cinq, un lauréat du premier prix, deux lauréats ex-æquo du deuxième prix, un troisième prix et un lauréat d'une mention. Bien que toutes les propositions n'aient pas été retenues, elles ont toutes été publiées dans l'ouvrage et permettent ainsi d'en tirer des idées intéressantes dans la reconversion d'un tel lieu. Ainsi, l'analyse des cinq cas mais également de projets intéressants pour mon approche personnelle, devraient pouvoir ainsi offrir une nouvelle vision possible sur ce type d'édifice.

Le Parc Lescure, intensités locales, développement métropolitain de G.Anrys & A.Müller



Tout d'abord, le lauréat du premier prix est le projet de Guillaume Anrys et Antoine Müller, architectes à Lille, nommé *Le Parc Lescure, intensités locales, développement métropolitain*⁶. C'est un projet qui dès le premier regard semble être extrêmement réaliste et le projet le plus sensible de contenter à la fois les amoureux du Parc Lescure mais également les habitants des quartiers avoisinants et les politiques. En effet, il conserve l'essence même du lieu, puisque des activités sportives prennent place dans les tribunes tout en laissant libre aux visiteurs, le stade et le jardin de la Béchade.

⁶ Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, p. 16/17.

A cela, les auteurs mixent un pôle d'activités en lieu et place de la plaine des sports. Le projet permet ainsi de faire migrer des activités sportives existantes qui permettent de libérer des espaces constructibles pour ainsi hybrider les lieux tout en conservant le statut de lieu public à l'ensemble de la plaine des sports de part le parc urbain qu'offre le stade et le jardin. Le projet s'inscrit donc dans une approche contemporaine, offrir un espace public en mettant en valeur les édifices importants mais également des espaces constructibles permettant ainsi de densifier les lieux. Cela participe donc à la mixité du lieu en «touchant» une plus grande part de populations différentes.

Bord d'eau de J.Gauvin, H.loynel & C.Bazin



L'une des propositions du second prix est le projet de Jérémy Gauvin, Hugo Loynel et César Bazin, étudiants à l'école d'Architecture de Paris-Belleville et se nomme *Bord d'eau*⁷. Cette proposition se propose de révéler l'invisible en mettant en valeur les eaux du ruisseau du Peugue, affluent de la Garonne, et qui est canalisé sous le stade. Le terrain devient donc bassin de rétention d'eau, accueillant les surplus d'eaux de pluie et y favorisant la biodiversité en plein centre-ville. L'espace devient un lieu de respiration au milieu de l'aire urbaine mais aussi aquatique par le rajout de nombreuses activités autour de l'eau et ainsi faire de la plaine des sports du Parc Lescure, une plaine des sports aquatiques.

⁷ Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, p. 18/19.



Vue aérienne du projet d'Elizabeth d'Aubarede

La seconde proposition lauréate du second prix est le projet de Elisabeth d'Aubarede, étudiante à l'école nationale supérieure d'architecture de Versailles et se nommant *Quand l'excavation se fait lieu*⁸. Le projet consiste en la construction d'un bâtiment en lieu et place du terrain de football du Parc Lescure. Cette édifice circulaire formant quatre anneaux habités et superposés en gradin s'insère au cœur du stade et forme ainsi en quelques sortes un «cratère». La programmation est relativement complète (logements, bureaux, commerces, circulations, parkings et jardins) participe à la vie du quartier en complétant l'offre tout en conservant l'esprit du quartier puisque cette intervention permet de conserver l'ensemble des activités sportives de la plaine des sports. Le projet est en quelques sortes, une greffe de cœur à l'endroit même où se trouvait à ses grandes heures, le cœur du quartier par le biais du stade Jacques-Chaban Delmas.

⁸ Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, p.20/21.

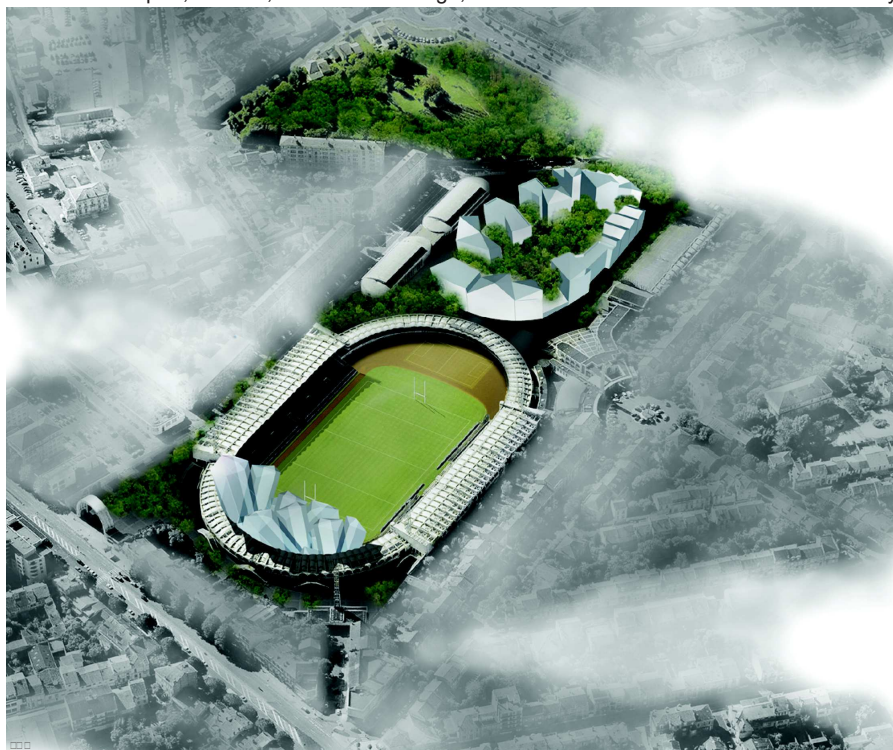
Vue intérieure du projet d'Elizabeth d'Aubarede



Le projet qui arrive sur la troisième place du podium est un projet conçu par la collaboration de trois agences d'architectures bordelaises, Agence d'Architecture Michel Moga, Baudin-Limouzin Architectes et Thomas Chlebowsky Architecte et se nomme *Le Sport, le Parc, la Ville*⁹. Dans ce cas, le stade garde sa fonction mais avec une capacité réduite, permettant ainsi de recevoir une opération immobilière dans la tribune du virage Nord essentiellement tertiaire et hôtelière. A l'extérieur du stade, un îlot ovale fait écho au stade lui-même et est constitué d'un programme mixte logements-commerces. L'ensemble des activités sportives sont conservés dont la plupart prennent désormais place dans le stade lui-même. Cette proposition est faite de compromis, conservé l'âme et l'activité principale du lieu tout en ranimant le quartier par un ajout de nouveaux logements et commerces.

⁹ Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, p. 22/23.

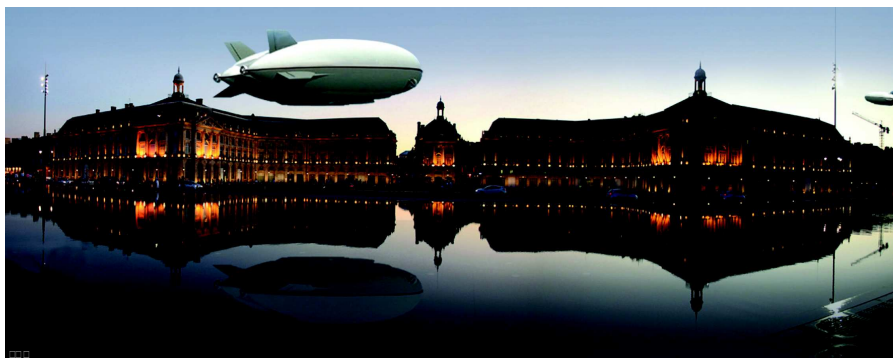
Le Sport, le Parc , la Ville de M.Moga, Baudin-Limouzin Architectes & T.Chlebowsky



Enfin, le jury a mentionné un cinquième projet en la personne de celui du duo de l'école d'architecture de Paris-Belleville, Maud Robin et Lukas Houser. *Air Hybrid*¹⁰ est un projet totalement utopique mais qui par sa poésie et sa valeur artistique avait séduit le jury. L'idée est de transformer le stade Jacques-Chaban Delmas en une aérogare pour dirigeable. Le projet s'appuie sur les idées véhiculées par Airbus afin de transporter les pièces de l'A320 jusqu'à Toulouse mais également d'une idée de Cyprien Alfred-Duprat de 1929 qui était de suspendre un zeppelin sur les quais de Bordeaux. Plus que d'utilité par sa fonction de transport pour la société Airbus, le lieu deviendrait un véritable lieu touristique et pourquoi ne pas proposer par la suite, des lignes régulières à travers la France ou l'Europe, proposant ainsi une alternative à l'avion ou au train.

10 Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, p. 24/25.

Air Hybrid de Maud Robin et Lukas Houser



Les cinq propositions lauréates du concours proposent certes des solutions très différentes et qualitatives mais d'autres projets auraient pu également être nommés comme la proposition de Alexandre Akbaraly, *(Re)qualifications au Parc Lescure*¹¹, similaire à ce qui a été réalisé pour Highbury à Londres, *Le Parc Achalandé*¹² de l'Agence Base, véritable projet à l'échelle urbaine et bordelaise ou encore *Made in Bordeaux*¹³ de Fadil Foodun et Ludovic Fouche, proposant ici, un centre en l'honneur de la région bordelaise, chai, restaurant et marché couvert prenant place dans les tribunes et entourant ainsi un vignoble, planté en lieu et place du terrain de football ou enfin *Le Port de la Lune*¹⁴, autre proposition utopique qui ici, plus qu'une aéro-gare à dirigeable, propose un lieu d'accueil pour une station spatiale orbitale.

11 Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, page 30.

12 Ibidem, page 34.

13 Ibidem, page 42.

14 Ibidem, page 116.

En haut à gauche : Le parc Achalandé de l'agence Base
En haut à droite : Requalification au Parc Lescure de A. Akbaraly
En bas : Made in Bordeaux de F.Foodun & L.Fouche



L'ensemble de ce concours d'idées et la pensée même, de réaliser un appel à projet sur ce sujet symbolise bien la vision d'« une ville autant soucieuse de sa mémoire que de son avenir, désireuse de s'inscrire dans les thématiques urbaines les plus actuelles¹⁵.» A travers ses différents projets, Alain Juppé espère proposer des solutions et ainsi respecter la sensibilité de certains habitants envers ce haut lieu du sport bordelais¹⁶. Les solutions proposés pour Bordeaux, peuvent tout à fait être extrapolées à d'autres stades avec des contextes similaires ou avec une volonté de ne pas faire table rase du passé et de la mémoire collective. Mais plus que les concepts, c'est le principe lui-même d'organiser un concours d'idées qui est à opérer dans d'autres cas similaires. Cela permettrait ainsi d'ouvrir l'esprit des élus et ainsi les mener à réaliser des projets qui n'auraient peut-être jamais vu le jour sans ce concours.

15 Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, page 07.

16 Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, page 06

« Je suis conscient qu'il est un élément fort de notre patrimoine bordelais. Je suis aussi sensible aux émotions de tous ceux qui gardent des souvenirs impérissables de ce haut lieu du sport bordelais » . A. Juppé.

UNE ETAPE VERS UN VERITABLE PROJET

Ce procédé de concours d'idée fut en effet une véritable rampe de lancement pour un projet concret dans ce lieu mythique de la région bordelaise. En effet, suite au départ des Girondins de Bordeaux vers leur nouvelle enceinte et face à la pression populaire, le stade Jacques Chaban-Delmas était voué à devenir le stade de l'équipe de rugby de la région, l'Union Bordeaux Bègles qui évolue en Top 14 (Division 1). Le 18 avril 2014, Alain Juppé, maire de Bordeaux et Noël Mamère, maire de Bègles, se sont mis d'accord pour que l'UBB s'installe au stade Chaban-Delmas en 2015. Ce dernier devenant le stade de l'UBB à partir de 2015. Lors de la saison 2015-2016, l'UBB joue dix matches de Top 14 au stade Chaban-Delmas et délocalise les trois matches les plus importants de sa saison au nouveau stade de Bordeaux, le stade Matmut-Atlantique. Suite à cette décision politique, un projet rentre en réflexion, un projet de jauge réduite à 25 000 places avec des travaux qui débuteraient en 2018.

Le Parc Lescure, déserté de ses spectateurs





La grande arche sera conservée dans le projet des Ferret

Suite à un appel à projet, c'est celui de Pierre et Venezia Ferret, architecte bordelais de père en fille, voir de grand père à petits enfants, associés à Adim Sud-Ouest et Vinci Construction qui sera le projet élu. La solution, habile et élégante, est issue d'un appel à projets d'aménagement où plusieurs équipes se sont avancées. Le projet tire plusieurs idées de l'appel à idées de 2012, où des projets très ambitieux côtoyaient le minimaliste¹⁷.

Mais à la différence de la majorité des autres projets qui entamaient sérieusement le stade, de la même façon qu'à Nantes avec le stade Marcel Saupin, le projet ici, ne détruit pas les ouvrages existants. L'un des engagements majeurs des politiques et des architectes après concertation avec les riverains, était de garder la dimension sportive du lieu. D'autres engagements furent pris comme le fait de maintenir la pratique du rugby de haut niveau ainsi que de valoriser les équipements sportifs de proximité. Mais également de proposer de nouveaux usages compatibles avec

¹⁷ <http://www.lemoniteur.fr/article/nouvelle-etape-pour-l-amenagement-du-parc-lescure-et-l-avenir-du-stade-chaban-delmas-de-bordeaux-30652956>

le respect du patrimoine existant. Il était également question de rendre plus ouvert un site aujourd'hui peu connu par les usagers autres que les sportifs... Et selon Venezia Ferret, ils ont « respecté tous ces engagements: d'abord conserver et mettre en valeur les éléments de patrimoine en les utilisant globalement dans leur fonction actuelle et parfois pour de nouvelles utilisations¹⁸. » Le point fort du projet est donc de garder un stade fonctionnel, tout en y associant de nouveaux logements, de nouvelles activités, des parkings, des commerces, qui permettront d'assurer l'équilibre économique de l'opération. Le projet comprend un ensemble de 7 hectares amené à 12 hectares par une nouvelle liaison avec le parc de la Béchade.

Contrairement à Marcel-Saupin à Nantes, les architectes conservent l'intégrité du Parc Lescure, y compris ces archétypes signifiants, la grande arche sur les boulevards, les flèches sur les entrées, les œuvres d'Art du céramiste Butaud et des sculpteurs Janniot et Damboir¹⁹. Le Parc Lescure sera désormais ouvert sur la ville avec la suppression des clôtures qui ceinturent le parvis du stade et de la plaine des sports. Enfin, la jauge du stade sera ramenée de 34 000 à 25 000 places. Pierre Ferret est relativement fier de son projet car il estime participer à la préservation d'un des derniers stades d'Europe construit dans les années 1930 à fort intérêt architectural, puisque même les stades de Rome ou de Florence ont été détruits ou abîmés²⁰.

18 <http://www.lemoniteur.fr/article/nouvelle-etape-pour-l-amenagement-du-parc-lescure-et-l-avenir-du-stade-chaban-delmas-de-bordeaux-30652956>

19 <http://www.lemoniteur.fr/article/nouvelle-etape-pour-l-amenagement-du-parc-lescure-et-l-avenir-du-stade-chaban-delmas-de-bordeaux-30652956>

20 <http://www.lemoniteur.fr/article/nouvelle-etape-pour-l-amenagement-du-parc-lescure-et-l-avenir-du-stade-chaban-delmas-de-bordeaux-30652956>



Utilisation des sous faces comme boutiques

Concernant le stade en lui-même, les architectes gardent l'ensemble des gradins des deux tribunes latérales et les places les plus proches de la pelouse dans les virages, afin de maintenir la continuité de l'arène sportive. Mais ils aménagent des loges dans la tribune de face et un grand salon de réception dans le virage sud avec vue panoramique sur l'intérieur du stade et sur la plaine des sports²¹.

Le virage Sud, antre historique des « ultras » bordelais, devient donc le lieu de la « bourgeoisie » bordelaise. Un véritable changement de mentalité pour cette tribune historique. Enfin sous les voûtains du virage nord, s'installera un espace sport-santé et les espaces délaissés sous les gradins seront utilisés pour y installer des commerces de bouches et de proximité qui dialogueront avec de nouveaux volumes contemporains abritant eux aussi des boutiques.

L'ensemble formera le « Passage Lescure », promenade architecturale entre le patrimoine Art déco 1930 et l'architecture contemporaine. Le stade et son parc deviennent donc véritablement un stade urbain, à la fois antre sportive mais également lieu commerciale aux services de la ville et plus précisément du quartier. De plus, le lieu sera l'offre de nombreux logements à la fois étudiants (pour

21 <http://www.lemoniteur.fr/article/nouvelle-etape-pour-l-amenagement-du-parc-lescure-et-l-avenir-du-stade-chaban-delmas-de-bordeaux-30652956>

les étudiants du CHU) et pour des retraités. L'ensemble participant donc à une mixité sociale. Les travaux devraient donc débuter aux alentours de 2018 et ainsi offrir des années futures, l'exemple parfait d'un stade mythique intégré dans son milieu urbain, respectant son histoire tout étant à la pointe des mentalités de son époque et un véritable poumon économique à proximité du CHU.

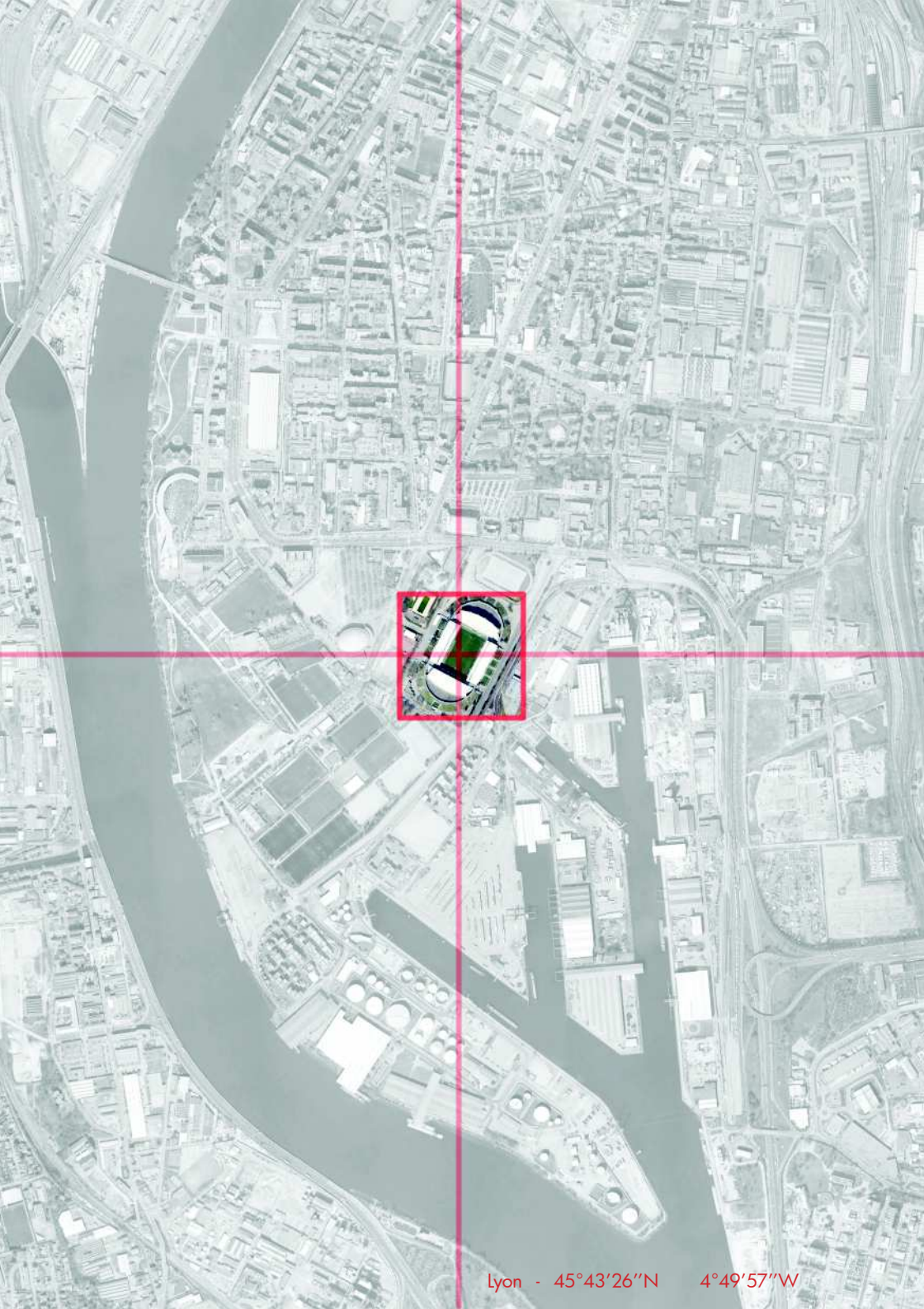
Salon de réception en lieu et place du virage Sud





Photo pleine page, page précédente: Le stade de Gerland, Lyon, France, Tony Garnier.
Source: groundhopping.se

Controverses
&
Devenir de Gerland



Lyon - 45°43'26"N 4°49'57"W

Bien que ce soit à la fois trois solutions très différentes mais en même temps très proches dans la mentalité de départ, on peut estimer que ce procédé de reconversion partielle ou totale pourrait être utilisé à une plus grande échelle et sur de nombreux autres cas que ce soit en France ou en Europe. Bien sûr, cette solution n'est pas miraculeuse et peut parfois poser de nombreuses questions voir contestations des riverains du lieu.

Dans le cas de Bordeaux par exemple, le projet pose question du fait que la ville avait justifié l'impossibilité de rénover le stade Chaban Delmas à des coûts raisonnables pour construire le nouveau stade, le Matmut stadium. Surprise, le nouveau projet de l'agence Ferret, garde en totalité la fonction d'antre sportive du lieu tout en la modernisant. L'agglomération bordelaise possèdera donc deux stades modernes ou modernisés et d'envergures. Par conséquent, la population bordelaise semble avoir le sentiment que l'argent de leurs impôts pourrait être utilisé autrement et surtout à des infrastructures utiles à tous et non pas qu'à une partie



L'Allianz Riviera de Wilmotte & Associés, Nice.

de la population. Ce projet fait d'ailleurs débat dans l'opposition politique bordelaise ou en effet, les écologistes estiment que la ville de Bordeaux va perdre un espace sportif majeur au profit des promoteurs et des espaces commerciaux¹.

Mais plus que la reconversion, c'est très souvent l'avenir du lieu qui fait débat. Dans le cadre de l'Euro 2016, deux autres grandes villes se sont équipées d'un stade flambant neuf, l'Allianz Riviera à Nice conçu par Jean-Michel Wilmotte ainsi que Lyon et son stade des Lumières, ont donc abandonné leurs stades historiques. Dans le cas de la ville de la Côte d'Azur, le projet proposé par le maire Christian Estrosi, consiste donc à des aménagements de types salle omnisports, crèche, agrandissement de l'école voisine, parkings, commerces et des logements. L'ensemble étant intégré dans un grand espace vert, une coulée « verte » qui sera nommé « La Promenade du Ray » et complétée par un espace de loisirs forestier, de type acrobranches, avec des ponts de singes, des échelles, des tyroliennes...²

1 <http://www.sudouest.fr/2016/02/03/parc-lescure-a-bordeaux-on-va-perdre-un-espace-sportif-majeur-au-profit-des-promoteurs-2263053-2780.php>

2 <http://archives.nicematin.com/nice/la-rehabilitation-du-stade-du-ray-a-nice-ou-en-somme-nous.2360425.html>

Le stade quant à lui n'a droit à aucune ligne du discours, il est donc voué à la démolition. Mais, ce projet porte à discussion, en effet, dans les vœux de la population lors de la concertation publique sur le devenir du ray, la population souhaitait essentiellement des espaces sportifs et du stationnement et surtout ne voulait pas entendre parler d'espaces verts et encore moins de logements sociaux... Hors, la majorité du projet de M.Estrosi consiste en un très grand espace vert... et la construction de logements...sociaux de part la vente de terrain aux promoteurs. De plus, les amoureux du Ray, semble déboussoler face à l'idée que leur antre mythique va disparaître pour ce type de projet alors qu'il pourrait très bien être conservé et utilisé comme terrain de jeux par la population, les écoles, etc.

L'ancien stade de l'OGC Nice, le stade du Ray.



LE DEVENIR DE GERLAND ?

Concernant la ville de Lyon, le débat est tout autre mais la valeur patrimoniale du lieu tout autant. En effet, le stade de Gerland est un véritable monument de la cité des Gaules. Il fait d'ailleurs l'objet d'une inscription à l'inventaire des monuments historiques depuis le 4 octobre 1967 comme « chef d'œuvre de l'architecture du béton armé ». Il est l'œuvre de l'architecte Tony Garnier dont la construction commença en 1913. Il est l'une des œuvres les plus attachantes de Tony Garnier dont les premiers plans du stade de Gerland figurait dans son ouvrage « Grand travaux de Lyon » de 1916³. Le chantier fut suspendu du fait de la 1^{ère} Guerre Mondiale. Les travaux reprirent en 1919 et l'enceinte ouvra ses portes en 1920. Il fut officiellement inauguré en 1926. De son nom initial « le stade des sports athlétiques » de Gerland, est l'un des stades les plus mythiques du sport français. De par son histoire (l'Olympique Lyonnais y a remporté sept titres consécutifs de champion de France durant son règne à Gerland entre 1950 et 2015 par exemple), son architecture, symbole de l'esprit hygiéniste et d'éducation populaire par le sport et l'éducation physique (politique de la Ville de Lyon et du Maire Edouard Herriot)⁴. De plus, le stade des « sports athlétiques » a été conçu dans la tradition des stades olympiques de l'Antiquité.

3 Formes et Structures, n°125, 1999, page 8

4 <http://latribunedelecure.fr/dautres-stades/>

Le stade de Gerland en 1920 et avant 1998.





Le stade de Gerland dans les années 60

Comme ses autres semblables en France ou en Europe, Gerland a été le lieu également de moments extra sportif dont de nombreux concerts (The Rolling Stones, Pink Floyd, Johnny Hallyday, Genesis, Michael Jackson) mais aussi le théâtre d'une manifestation religieuse puisque lors de la visite apostolique du pape Jean-Paul II en France, le 5 octobre 1986, il fut le lieu du rassemblement de 53 000 personnes. Le stade a consenti de nombreuses modifications au fur et à mesure de son histoire en vue notamment d'accueillir la Coupe du Monde de Football 1938 et celle de 1998 ou encore le Championnat d'Europe des nations de Football en 1984.

En effet, la piste cycliste, ceinturant le terrain jusqu'à la fin des années 60, disparaît afin d'augmenter la capacité d'accueil à plus de 50 000 places. Une piste d'athlétisme (7 couloirs) vu le jour dans les années 70 mais fut supprimée en vue de l'Euro de 1984 dont le projet des architectes Gagès et Relave consistait



Le stade de Gerland, aujourd'hui.

à un rapprochement des tribunes Jean Jaurès et Jean Bouin près de la pelouse, de la suppression des grillages qui furent remplacé par un fossé rendant le stade beaucoup plus convivial. Le stade subit également de nombreux changement un peu avant 1998 par le biais des Architectes Agibat et Constantin. Les deux virages furent reconstruits plus près de la pelouse et couverts. Dernière modernisation en 2005, avec l'aménagement de loges et modules VIP, nécessaires pour le développement économique et sportif des clubs professionnels. Dans le but de se développer économiquement et de devenir un grand club à l'échelle européenne, le président de l'Olympique Lyonnais développa un projet de nouveau « Grand Stade de Lyon », dont le propriétaire serait le club lui-même. Cela est par ailleurs une première en France, qu'un club professionnel soit propriétaire de son stade. Après le



remboursement des emprunts, le club disposera donc d'un outil lui appartenant à 100% pour lequel il touchera l'intégralité des revenus sans ne jamais payer un seul loyer à la ville, à l'image des clubs anglais. Le président de l'OL a imaginé un véritable parc comprenant, outre un stade ultramoderne de 60 000 places, un complexe avec bureaux, boutique, hôtels, clinique et autres équipements de loisirs. De quoi générer « de 70 à 100 millions d'euros de revenus supplémentaires par an dans un horizon de trois à cinq ans » selon Harry Moval, responsable du marketing d'OL Group⁵. Malgré un projet plus ou moins controversé dans la région lyonnaise, le nouveau stade de l'Olympique Lyonnais, le Stade des Lumières voit le jour à l'aube de l'Euro 2016 puisque l'OL y joua son premier match le 9 janvier 2016.

L'idée initiale est de faire du stade de Gerland, l'antre du LOU (Lyon Olympique Universitaire), le club de rugby (Pro D2) de la région lyonnaise. A court terme, le stade est censé donc réduire sa capacité d'accueil comme à Bordeaux. Sa nouvelle capacité serait comprise entre 20 000 et 25 000 places. Par conséquent, Gerland ne devrait devenir le stade du LOU qu'après trois ans de travaux⁶. Le premier couac concernant Gerland est donné, en effet, le club de rugby s'est doté lors de sa montée en Top 14 (2014-2015) d'un nouveau stade modulable, réalisé en moins de trois mois (83 jours)⁷ et inauguré le 19 novembre 2011 à l'occasion de la réception du RC Toulon.

Tout d'abord d'une capacité de 7 998 places, une tribune supplémentaire fut construite à l'été 2014 pour répondre à un public de plus en plus nombreux. La capacité du stade est donc désormais de 11 805 places dont 10 007 places assises. Le

5 http://www.huffingtonpost.fr/thomas-philippe/grand-stade-lyon-lumieres_b_8938030.html

6 <http://www.leprogres.fr/sports/2013/08/27/le-lou-rugby-jouera-a-gerland-quand-l-ol-aura-son-stade-des-lumieres>

7 <http://www.lourugby.fr/matmut-stadium/infrastructures/stade/>



L'entrée du LOU, le Matmut Stadium à Vénissieux

club est donc doté d'un des stades les plus modernes de France et bénéficie de sa modulabilité pour proposer plusieurs lieux de réception en son sein, pour des séminaires d'entreprise, etc.⁸ Par conséquent, la ville de Lyon à moyen terme pourrait être en possession de trois stades modernes et à grande capacité alors que la ville n'a que deux clubs (football-rugby) capable d'utiliser ses trois lieux. Officiellement, le Matmut Stadium pourrait aussi bien être démonté (de par sa structure modulaire) lorsque le LOU jouera au stade de Gerland que maintenu tel quel pendant une vingtaine d'années pour rester un terrain d'entraînement. Mais quel que soit la solution envisagée, elle pose la question de la dépense d'énormes sommes d'argent public pour des lieux utilisés seulement périodiquement et qui se trouve ici, en surnombre dans l'agglomération. Le deuxième problème rencontré dans le projet de Gerland, est que la ville de Lyon envisage de confier la gestion de Gerland à GL Events (et accessoirement propriétaire... du LOU rugby), un groupe lyonnais, leader mondial spécialisé dans l'évènementiel⁹. Le président de l'OL ne voit pas vraiment

8 <http://www.lyon-france.com/Presse-et-professionnels/Tourisme-d-affaires/Lieux-de-reunion-reception/Espaces-de-reception/Matmut-Stadium-Lou-Rugby>

9 <http://www.metronews.fr/lyon/ol-quand-jean-michel-aulas-voit-l-avenir-de-gerland-comme-une-menace/mohA!5HSCp8ZsgiYis/>

d'un bon œil le projet de la Ville de Lyon de confier l'avenir de Gerland à GL Events car il voit ce projet comme une concurrence à la vie de son Grand Stade. En effet, la perspective voudrait qu'à long terme, les deux stades vivent le reste du temps (en dehors du football pour l'un, du rugby pour l'autre) de l'évènementiel, de la location d'espaces de séminaires, des restaurants, des boutiques, etc. Cela promet une concurrence certaine entre les deux stades et surtout pourrait mettre en péril le modèle économique réfléchi par M. Aulas pour le remboursement de son stade (projet à 600 millions d'euros). Le maire de Lyon, Gérard Collomb, estime de son côté « qu'il faut avoir la préoccupation de l'adéquation entre les deux projets. Mais ne serait-ce qu'en perspective de temps, on n'est pas sur le même calendrier. La perspective de réaménagement de Gerland est au moins à échéance de deux ou trois ans. D'ici là, le Stade des Lumières aura eu le temps de bien s'installer »¹⁰. Mais cela ne ferait que renfoncer le nombre de lieux d'accueils d'évènements dans la région puisqu'il y a déjà les sites d'Eurexpo, la Sucrière, le palais des Congrès et la salle 3 000, en plus du stade des Lumières et donc d'éventuellement de Gerland.

¹⁰ <http://www.metronews.fr/lyon/ol-quand-jean-michel-aulas-voit-l-avenir-de-gerland-comme-une-menace/mohA!5HSCp8ZsgiYis/>

UN COMPROMIS POUR GERLAND ?

Personnellement, je pense qu'une solution viable est possible en mixant les idées à la fois de Gérard Collomb et celles de Jean-Michel Aulas sur le devenir de Gerland. Le maire de Lyon a en effet également l'objectif de renforcer l'aspect sportif de Gerland avec pour ambition de construire à proximité d'une salle multifonctions pouvant accueillir des évènements sportifs et des spectacles. La capacité de cet équipement pourrait être proche de

12 000 places¹¹. A cela, s'ajoute le projet de Tony Parker, joueur de basket en NBA et président de l'Asvel, club de basket de Villeurbanne (banlieue lyonnaise) de construire dans les environs de Gerland, la Tony Parker Academy. Le lieu est voué à abriter à la fois le centre d'entraînement de l'équipe professionnelle de l'Asvel, un centre de formation pour l'équipe villeurbannaise, une académie, une école d'arbitrage, un centre médical ouvert aux sportifs extérieurs à l'académie et un campus étudiant¹². L'ensemble des projets en eux même semble coïncidé avec l'idée de Jean-Michel Aulas de créer un « Harvard à la Lyonnaise »¹³ à Gerland. Une sorte de campus universitaire et sportif.

Concernant le stade en lui-même, l'idée est peut-être de lui rendre sa forme originelle, ou tout du moins partiellement, afin de réduire sa capacité tout en rendant hommage à l'œuvre de Tony Garnier. Voir même lui rendre sa fonction initiale, de stade des sports athlétiques avec une piste d'athlétisme, etc. Bien que le retour à cette fonction, empêcherai la possibilité de recevoir le LOU qui souhaitera certainement un stade sans piste d'athlétisme afin que les spectateurs soient proche de la pelouse. L'idée d'un campus dédié au sport, situé en centre ville, à proximité du Rhône me paraît séduisante, d'autant plus que la majorité des équipements sportifs sont déjà dans la plaine de jeux de Gerland et que cette solution éviterai de rentrer en concurrence avec le Stade des Lumières sur le plan évènementiel.

11 <http://www.leprogres.fr/sports/2013/08/27/le-lou-rugby-jouera-a-gerland-quand-l-ol-aura-son-stade-des-lumieres>

12 <https://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Sport/Basket/Tony-Parker-cree-son-academie-a-Gerland-et-relance-le-projet-d-Arena>

13 <http://www.metronews.fr/lyon/ol-quand-jean-michel-aulas-voit-l-avenir-de-gerland-comme-une-menace/mohA!5HSCp8ZsgYis/>



BT Sport
Business class on

Photo pleine page, page précédente: Thomond Park, Limerick, Irlande, Murray O'Laoire.
Source: personnel

Conclusion

En conclusion de ce mémoire, je souhaite soulever plusieurs points:

Tout d'abord, la place des stades dans la ville et de leur reconversion est un sujet vaste, complexe et en devenir, par conséquent, c'est un sujet très peu traité. Quelques approximations peuvent donc se trouver dans ce mémoire. Cependant, le sujet, s'il n'est pas encore totalement d'actualité, sa mise en lumière semble se rapprocher de plus en plus et elle deviendra tôt ou tard, centrale au cours du XXI^{ème} siècle. Je pense sincèrement que le phénomène ne peut que se multiplier dans les années à venir.

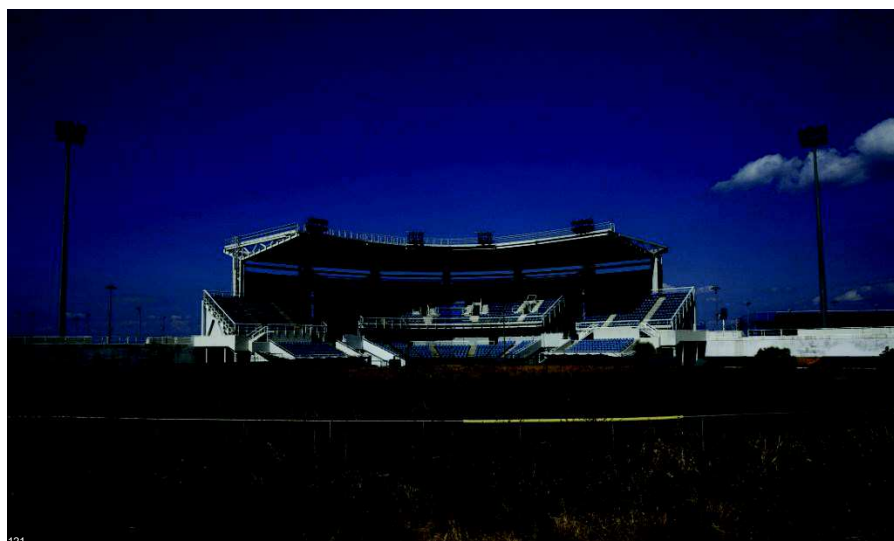
Ensuite, ce mémoire se concentre particulièrement sur les stades de football. Il ne s'agit pas d'une prédilection pour ce sport : Il s'agit plutôt ici, d'analyser un sport qui est un des plus populaire en Europe et dans le Monde et qui en conséquence, est celui qui peut offrir le plus aisément cette notion d'attachement à un lieu que pourrait avoir les éventuels supporters. De plus, le football européen est entré dans une mondialisation et une optique de

sport plus économique que populaire. Cette nouvelle tendance génère une volonté des clubs de s'offrir un nouveau stade plus rentable et pouvant accueillir plus de personnes... Ceci offrant par conséquent, le futur questionnement de leur précédente enceinte.

J'ai également très peu évoqué la question de l'avenir des installations construites pour les grands évènements sportifs, tels que des coupes du Monde, coupes d'Europe ou encore les Jeux Olympiques. En effet, je souhaitais surtout travailler sur la reconversion des stades qui ont produit un véritable attachement au cours de leurs histoires et qui sont synonymes d'une architecture d'une période passée. De outre, dans le cas des coupes du Monde ou d'Europe, les stades neufs sont très souvent utilisés ensuite par un club local. Ainsi leur devenir n'est pas en jeu. Concernant les Jeux Olympiques, si l'état d'abandon des installations que ce soit à Athènes, à Sotchi ou encore sur leurs prédécesseurs, doit poser question. Il semblerait que sur les dernières compétitions (Londres, Rio), « les pistes se multiplient pour trouver une nouvelle vie à ces constructions exceptionnelles¹ ».

¹ <https://www.urbanews.fr/2014/08/27/45324-les-jeux-olympiques-generateur-villes-fantomes/>

Stade de football Hereklion, JO d'Athènes.





Vue aérienne de la ville de Limerick. En haut à gauche, le Gaelic grounds.
En haut à droite, Thomond Park.

Enfin, un autre sport très populaire en Europe, pourrait lui aussi, tôt ou tard, être sujet à une dynamique de reconversion. Le rugby. Effectivement, ce sport étant très peu développé dans la culture de la région nantaise, je n'ai jamais ressenti cet attachement fort que peuvent avoir certains supporters, comme leurs camarades peuvent l'avoir au football. Mais mon Erasmus en Irlande, plus particulièrement à Limerick, capitale irlandaise du rugby m'a permis de remettre en doute mes certitudes originelles. Voir un stade complet chanter l'hymne du club « Stand up and Fight » à gorge déployée et supporter leur club quelques soit les résultats m'ont démontré le contraire. Bien que dans le cas de l'autre du Munster, Thomond Park (club de rugby de la province du Munster, ayant pour résidence le stade de Limerick) est récemment été rénové et modernisé, l'histoire du lieu, la capacité qu'à la ville à se répandre autour de ce dernier et enfin sa proximité avec le Gaelic Grounds, principal antre des sports gaéliques de la ville de Limerick (football gaélique, hurling), devrait amener tôt ou tard, le questionnement du devenir de l'une des deux enceintes.

Ainsi, l'avenir des stades en milieux urbains et leur éventuelles possibilités de reconversion est un sujet vaste et en devenir. La professionnalisation des sports étant certainement l'un des éléments les plus importants pour l'évolution de la situation dans le futur et pourquoi pas l'élargissement de ses questions à d'autres sports.



Thomond Park, l'antre du Munster Rugby, Limerick.

En tant qu'étudiant en architecture, j'ai été vite séduit par le piège que représentait l'étude d'édifices à la fois populaire et architecturaux. Ayant une place, à la fois littérale et physique, dans la ville contemporaine et dans son histoire. Lors des différents séminaires que j'ai pu réaliser pour ce mémoire, je me suis rendu compte qu'il était plus facile de ne rien faire ou de détruire que de se poser la question du devenir de l'œuvre architecturale en tant que telle. J'espère avoir pu soulever au cours de ces pages, quelques points qui auront retenu votre attention. Ce mémoire ne se vaut pas exhaustif mais plutôt le début d'une recherche et du recensement de différentes solutions qui s'offrent à ces édifices.

Pour terminer, je souhaiterais préciser qu'il me paraît important que les architectes ne se détournent pas de la patrimonialisation de ses édifices que sont les stades. Ils sont certes un lieu populaire mais surtout des lieux pleins de petites histoires et anecdotes et symbole d'une ville, d'un pays qui sourit le temps d'un match, d'une victoire et par conséquent, un symbole d'espoir.

SOURCES

BIBLIOGRAPHIE:

- Livres & ouvrages bibliographiques:

- Perelman Marc, «L'Ere des Stades». Paris, Archigraphy, 2010, 461p.
- 308-Maison de l'Architecture d'Aquitaine, «Le devenir du Parc Lescure : 88 propositions pour une reconversion». Bordeaux, 308, 2013, 186p.
- Bergerat Alain, «La mémoire d'une ville».
- Montel Jean-Claude, «L'Enfant au paysage dévasté». Paris, Flammarion, 1985, 140p.

- Revues périodiques thématiques :

- «Architecture d'Aujourd'hui», n°3, 1934.
- «Techniques de l'Architecture», n°393, 1990.
- «Formes et Structures», n°125, 1997.
- «Urbanisme», n°393, 2014.
- «Le Moniteur des travaux publics et du bâtiment», n°5492, 2009.
- «Architecture intérieure CREE», n°341, 2009.

- PFE - TPFE :

- Dubois Emilie, «Mise en scène du stade», ensa nantes, Nantes, 2007, 87p.
- Pouvreau Olivier, «Reconversion du stade Marcel Saupin», ensa bretagne, Rennes, 2003, 105p.

SITOGRAPHIE:

- Alexandre Doskov. Good Bye, l'Upton Park [en ligne]. URL : <http://www.sofoot.com/good-bye-l-upton-park-203399.html> [consulté le 26 novembre 2015]
- Alexandros Kottis. Chili - URSS 73, les fantômes du Nacional [en ligne]. URL : <http://www.cahiersdufootball.net/article-chili-urss-73-les-fantomes-du-nacional-5112> [consulté le 15 janvier 2016]
- Allies and Morrison. Highbury Square [en ligne]. URL : <http://www.alliesandmorrison.com/project/highbury-square/> [consulté le 25 novembre 2015]
- Arsenal.com. Highbury - A history [en ligne]. URL : <http://www.arsenal.com/history/arsenal-stadium-highbury/arsenal-stadium-a-history> [consulté le 25 novembre 2015]
- Arsenal.com. Highbury Square [en ligne]. URL : <http://www.arsenal.com/history/arsenal-stadium-highbury/highbury-square> [consulté le 25 novembre 2015]
- Aurélien Ideale. Quel avenir pour Gerland ? La position des candidats [en ligne]. URL : <http://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Politique/Politique/Quel-avenir-pour-Gerland-La-position-des-candidats> [consulté le 25 février 2016].
- Bertrand Escolin. Nouvelle étape pour l'aménagement du parc Lescure et l'avenir du stade Chaban-Delmas de Bordeaux [en ligne]. URL : <http://www.lemoniteur.fr/article/nouvelle-etape-pour-l-amenagement-du-parc-lescore-et-l-avenir-du-stade-chaban-delmas-de-bordeaux-30652956> [consulté le 25 février 2016]

- Bordeaux2030.fr Toutes les propositions de l'appel à idées «Parc Lescure». [en ligne]. URL : <http://www.bordeaux2030.fr/bordeaux-demain/parc-lescurechaban-delmas/toutes-propositions-lappel-idees-parc-lescuretes> [consulté le 26 octobre 2015]
- Claire Gervais. Les Jeux Olympiques, générateurs de villes fantômes [en ligne]. URL : <https://www.urbanews.fr/2014/08/27/45324-les-jeux-olympiques-generateur-villes-fantomes/> [consulté le 07 avril 2016].
- Christophe Leray. A Nantes, FGP se révèle être un ogre généreux [en ligne]. URL : http://www.lecourrierdelarchitecte.com/article_476 [consulté le 07 avril 2016].
- Denis Lherm. Bordeaux : le stade Chaban-Delmas quasi intouchable [en ligne]. URL : <http://www.sudouest.fr/2012/05/16/le-stade-quasi-intouchable-716268-710.php> [consulté le 20 mai 2015]
- Didier Braun. A propos d'Highbury [en ligne]. URL : <http://footpantheon.canalblog.com/archives/2006/05/09/1842682.html> [consulté le 25 novembre 2015].
- e-architect.co.uk. Highbury Square [en ligne]. URL : <http://www.e-architect.co.uk/london/highbury-square> [consulté le 25 novembre 2015]
- especeurbaine.jeblog.fr [en ligne]. URL : <http://especeurbaine.jeblog.fr/reconversions-sportives-a1418845> [consulté le 26 novembre 2015]
- eurosport.fr. L'adieu à Highbury [en ligne]. URL : http://www.eurosport.fr/football/angleterre/2005-2006/l-adieu-a-highbury_sto880045/story.shtml [consulté le 26 novembre 2015]

- François Gaboreau. Les supporters de Bordeaux racontent leur Chaban-Delmas : «J'ai snobé Mandanda» [en ligne]. URL : http://www.eurosport.fr/football/ligue-1/2014-2015/les-supporters-de-bordeaux-racontent-leur-chaban-delmas-j-ai-snobe-mandanda_sto4716068/story.shtml [consulté le 27 octobre 2015]

- Frank Viart. Le LOU Rugby jouera à Gerland quand l'OL aura son stade des Lumières [en ligne]. URL : <http://www.leprogres.fr/sports/2013/08/27/le-lou-rugby-jouera-a-gerland-quand-l-ol-aura-son-stade-des-lumieres> [consulté le 25 février 2016]

- Gustavo Veiga. La sombre histoire des stades [en ligne]. URL : <http://www.courrierinternational.com/article/2009/10/01/la-sombre-histoire-des-stades> [consulté le 15 janvier 2016]

- girondins4ever.com. La probable rénovation de Lescure, en images [en ligne]. URL : <http://www.girondins4ever.com/actualites/116001-la-probable-renovation-de-lescure-en-images.html> [consulté le 25 février 2016]

- Isabelle Lasalle. Lieux de mémoire / Estadio Nacional, Chili [en ligne]. URL : <http://www.franceculture.fr/histoire/amerique-latine-lieux-de-memoire-estadio-nacional-chili#> [consulté le 16 janvier 2016]

- latribunedelescure.fr. D'autres stades [en ligne]. URL : <http://latribunedelescure.fr/dautres-stades/> [consulté le 25 octobre 2015]

- lucarne-opposee.fr. L'autre histoire de l'Estadio Nacional [en ligne]. URL : <http://lucarne-opposee.fr/leblog/lautre-histoire-de-lestadio-nacional/> [consulté le 16 janvier 2016]

- Mathieu Hoffstetter. La deuxième vie des anciens stades [en ligne]. URL : <http://www.tdg.ch/societe/La-deuxieme-vie-des-anciens-stades/story/24935289> [consulté le 10 janvier 2016]

- nicematin.com. Un «éco-quartier» programmé au Ray [en ligne]. URL : <http://archives.nicematin.com/nice/un-eco-quartier-programme-au-ray.1113446.html> [consulté le 27 février 2016]

- ouest-france.fr. L'ancien stade d'Arsenal reconverti en complexe immobilier [en ligne]. URL : <http://www.ouest-france.fr/lancien-stade-darsenal-reconverti-en-complexe-immobilier-568541> [consulté le 25 novembre 2015]

- Paulina Abramovich. L'héritage de Pinochet hante encore le Chili, 25 après le retour de la démocratie [en ligne]. URL : http://www.lepoint.fr/monde/l-heritage-de-pinochet-hante-encore-le-chili-25-apres-le-retour-de-la-democratie-10-03-2015-1911680_24.php [consulté le 15 janvier 2016]

- Pierre-Alexandre Bevand. OL : quand Jean-Michel Aulas voit l'avenir de Gerland comme une menace [en ligne]. URL : <http://www.metronews.fr/lyon/ol-quand-jean-michel-aulas-voit-l-avenir-de-gerland-comme-une-menace/mohA!5HSCp8ZsgiYis/> [consulté le 26 février 2016]

- Renato Ferrari. Stade du Ray : quel avenir ? [en ligne]. URL : <http://www.nice-premium.com/actualite,42/stade-du-ray-quel-avenir,9200.html> [consulté le 27 février 2016]

- Simon Barthélémy. L'équipe Ferret-Vinci choisie pour aménager Lescure [en ligne]. URL : <http://rue89bordeaux.com/2015/06/lequipe-ferret-vinci-choisie-pour-amenager-lescure/> [consulté le 25 février 2016]

- toutalacriee.free.fr. Roger, la Datsun et Saupin [en ligne]. URL : <http://toutalacriee.free.fr/?p=122> [consulté le 16 janvier 2016]
- Vincent Charbonnier. L'agglomération bouleversée par cet équipement [en ligne]. URL : http://www.lesechos.fr/08/01/2016/LesEchos/22103-073-ECH_-agglomeration-bouleversee-par-cet-equipement.htm [consulté le 25 février 2016].
- Xavier Martinage. L'histoire des stades londoniens : Arsenal (épisode 1) [en ligne]. URL : <http://www.hat-trick.fr/lhistoire-des-stades-londoniens-arsenal-episode-1/> [consulté le 25 novembre 2015].

ICONOGRAPHIE:

Introduction

1 - Geraud Soulhiol - Projet arena, «Territoires des stades», 2013.

Source: http://www.geraudsoulhiol.com/files/gimngs/25_m6.jpg

2 - Geraud Soulhiol - Projet arena, «Stade-Cathédrale», 2012.

Source: http://www.geraudsoulhiol.com/files/gimngs/25_m1.jpg

3 - Le Colisée, Rome, 2013. Source: Personnel

4 - Source: <http://radiohna.de/wp-content/uploads/2014/06/Fussball-Feyenoord-Fan-zeigt-Mittelfinger.jpg>

5 - Source: http://a.espncdn.com/combiner/i/?img=/photo/2014/1022/soc_g_belgrade-fans01jr_B_1296x729.jpg&w=738&site=espnfc

6 - Source: <https://s-media-cache-ak0.pinimg.com/736x/3a/65/ac/3a65ac32880b71c2b9cc9e04bcd673d.jpg>

7 - Source: <http://i.eurosport.com/2012/11/17/912841-19890279-1600-900.jpg>

8 - Source Inconnu.

9 - Stade Chaban-Delmas, Bordeaux. Source: <http://actugirondins.com/wp-content/uploads/2011/11/stade-04.jpg>

10 - Stade Gerland, Lyon. Source: <http://1.bp.blogspot.com/-eRf7CKoxFsQ/Udw206ZzudI/AAAAAAAAACI/8C-0jxaUizQ/s1600/Lyon.jpg>

Le stade, patrimoine et devenir

11 - Frankenstadion, Nuremberg. Source: <http://www.stadiumguide.com/wp-content/gallery/frankenstadion/frankenstadion1.jpg>

12 - Grundig Stadion, Nuremberg. Source: <http://pic.goool.com/images/100038/100038799.jpg>

13 - Corke Park, Dublin. Source: <https://lh3.googleusercontent.com/-Dn7O3c9tvpE/VUveo-inoul/AAAAAAAAAI8/qpybz3FoMWc/>

w1100-h885/gallery-832%255B1%255D.jpg

14 - Stade Olympique de Berlin. Source: <http://img-0.onedio.com/img/2r0/557029ded121ce9273031364.jpg>

15 - Source: http://www.cahiersdufootball.net/images-article/images2/2013_12/chili-urss-1974-estadio-nacional.jpg

16 - Source: <http://i2.wp.com/lucarne-opposee.fr/leblog/http://lucarne-opposee.fr/leblog/wp-content/uploads/2013/09/estadio.jpg?w=700>

17 - Source: <http://i2.wp.com/lucarne-opposee.fr/leblog/http://lucarne-opposee.fr/leblog/wp-content/uploads/2013/09/nacional.jpg?w=800>

18 - Source: http://www.lepoint.fr/images/2015/03/10/3122185-670732-jpg_2758635.jpg

19 - Source: http://www.lepoint.fr/images/2015/03/10/3122184-670732-jpg_2758636.jpg

20 - Source: http://www.lepoint.fr/images/2015/03/10/3122186-670732-jpg_2758634.jpg

21 - Colisée, Rome, 2013. Source: Personnel

22 - Yankee Stadium - New York. Source: http://2.bp.blogspot.com/-oEEyaLcB_8Q/UXLm1F3jucl/AAAAAAAAABI/YvWAjA3l_w0/s1600/fondo.png

23 - Stade Vélodrome de Marseille. Source: http://www.metronews.fr/_internal/

24 - A gauche, le Parc des Princes de Roger Tallibert (1972), à droite, le stade Jean Bouin de Rudy Ricciotti (2013). Source: <http://www.slate.fr/sites/default/files/imagecache/1090x500/stadesparis.jpg>

25 - Altrad Stadium. Source: http://images.midilibre.fr/images/2014/07/24/une-belle-affiche-rugby-au-stade-yves-du-manoir-ce-vendredi_988654_667x333.jpg?v=1

26 - La Mosson. Source: <https://emailing.montpellier3m.fr/userfiles/Presse/Visuels/Dossiers%20de%20presse/Sport/2013/20130206-rehab%20mosson%20avant.jpg>

27 - Ernest Wallon. Source: <https://s-media-cache-ak0.pinimg.com/originals/cc/db/f8/ccdbf8ea77529e7d185d9a27182c64f3.jpg>

- 28 - Stadium. Source: <http://www.cafefootball.eu/sites/default/files/contentfiles/images/stadium-toulouse-aerienne-60617.jpg>
- 29 - Wembley Stadium. Source: http://wamstatik.s3.amazonaws.com/img/84870-The_old_Wembley_Stadium-y-480.jpg
- 30 - Les «Twin Towers» du Wembley Stadium. Source: [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/08/Wembley_Twin_Towers_\(retouched\).jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/08/Wembley_Twin_Towers_(retouched).jpg)
- 31 - Le stade San Mamès de 1913, la «catedral». Source: <http://ianasagasti.blogs.com/.a/6a00d8341bf85353ef017ee4d5321d970d-pi>
- 32 - Le stade San Mamès de 1913 et son successeur durant le chantier. Source: http://1.bp.blogspot.com/-dUQvTgKrPq8/UY1nxqcrLcl/AAAAAAAAAKzU/H4bU6gGo9vg/s1600/2013-05-07+nuevosanmames_05_NUS.jpg
- 33 - Le nouveau stade San Mamès vue depuis l'autre rive du Nervion. Source: <http://file2.instiz.net/data/file/20140924/0/3/c/03cf6ce9eff273288d66cf9aa446b0b6.jpg>
- 34 - Le nouveau stade San Mamès, vue intérieure. Source: <http://www.info-stades.fr/uploads/stades/bilbao-san-mames-barria3.jpg>
- 35 - Piazza Navona, 2013. Source: Aurélien Gautier.
- 36 - Piazza Navona, 2013. Source: Aurélien Gautier.
- 37 - Le stade Domitien, futur Piazza Navona. Source: https://lh3.googleusercontent.com/-sbIJFy_YXOE/VgJ9DW4JQ-I/AAAAAAAAAys/bvTVugllYk0/w1673-h942/ricostruzione-dello-stadio-di-domiziano.jpg
- 38 - La place Navone. On reconnaît la forme du stade Domitien avec la courbe. Source: Bingmaps.
- 39 - La fontaine des Quatre Fleuves (1651), 2013. Source: Aurélien Gautier.
- 40 - La fontaine du Maure (1655), 2013. Source: Aurélien Gautier.
- 41 - La fontaine de Neptune (1878), 2013. Source: Aurélien Gautier.
- 42 - Le biodrome de Montreal, ex vélodrome olympique de 1976. A gauche, vue extérieur. Source: <https://userscontent2.emaze.com/images/43d0f646-7de5-4686-a045-e5fa83336cd6/97a1aaff-fe08->

498f-8762-e1f536f8de31.png

43 - Le biodrome de Montreal, ex vélodrome olympique de 1976.

A droite, vue intérieure. Source: <http://espacepurlavie.ca/sites/espacepurlavie.ca/files/vue-generale-media-a-19050.jpg>

44 - Le stade vélodrome de Montreal lors de la cérémonie d'ouverture des JO de 1976. Source: http://www.ameriquefrancaise.org/media-4400/RIO_14_ceremonies_ouverture_JO1976.JPG

45 - Great Western Forum, Los Angeles. Source: <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/34/GreatWesternForum.jpg>

Le Stade Marcel Saupin

46 - Vue de la sous face de la tribune Oscar Müller avant rénovation. Source: <http://toutalacrie.free.fr/wp-content/tribune1.jpg>

47 - Projet d'hippodrome du comte de St Pern, 1864. Source: Gilles Biennu.

48 - Vue du Quai Malakoff et du stade en 1946. Source: http://3.bp.blogspot.com/-Rne6mfgTWa4/U_Hf9qh3jwl/AAAAAAAAAHDl/FfFtJ51ngol/s1600/quai%2Bmalakoff%2B-%2Bsaupin%2B1946.jpg

49 - 1937. Source: Aurélien Gautier.

50 - 1954. Source: Aurélien Gautier.

51 - 1963. Source: Aurélien Gautier.

52 - 1967. Source: Aurélien Gautier.

53 - 1968. Source: Aurélien Gautier.

54 - 1970. Source: Aurélien Gautier.

55 - Etat de construction de la tribune Malakoff en 1963. Source: Inconnu.

56 - Demonstration du bagad de Nantes au stade Malakoff. Source: <http://geneaheurtin.free.fr/Musique%20Faton/original/22%20kdnsaupinFetejeunesse%201962.jpg>

57 - Attente des supporters au pied de la tribune Nord. Source: <http://www.stades-spectateurs.com/images/france/nantes/marcel-saupin/marcel-saupin-nantes-7.jpg>

58 - Fête de la jeunesse de 1958. Source: «Quartiers, à vos mémoires

- Autour de la place Emile Zola» - juin 2013 – 176p.
- 59 - Evolution de Saupin d’Hier à 2006. Source: http://latribunedeleisure.fr/wp-content/uploads/2013/03/1_Stade-Marcel-Saupin-dhier-%C3%A0-2006.png
- 60 - Saupin à la fin des années 70. Source: http://s3.e-monsite.com/2011/01/21/12/resize_550_550//saupin-2.jpg
- 61 - Plan du projet d’aménagement de la ZAC Malakoff. Source: <http://www.lenouveaumalakoff.com/files/img-rubriques/plan-3d-460.jpg>
- 62 - Le projet du duo Gautier/Barré-Lambot. Source: http://pierregautier.com/images/slideshows/stade-saupin-nantes/24_STADE-MARCEL-SAUPIN-A-NANTES-1-E.jpg
- 63 - Evolution de Saupin entre le projet de 1970 et celui de FGP. Source: Aurélien Gautier.
- 64 - Evolution de Saupin entre le projet de 1970 et celui de FGP. Source: Aurélien Gautier.
- 65 - Vue aérienne du projet réalisé par FGP. Source: <http://latribunedeleisure.fr/wp-content/uploads/2013/03/Nantes-03.jpg>
- 66 - Vue depuis la Loire du bâtiment principal du projet. Source: [http://www.lecourrierdelarchitecte.com/upload/article/article_476/04\(@S.Chalmeau\)_B.JPG](http://www.lecourrierdelarchitecte.com/upload/article/article_476/04(@S.Chalmeau)_B.JPG)
- 67 - Vue depuis le terrain du bâtiment principal du projet. Source: http://www.philippegazeau.com/content/proj/130_MIXT_saupin_FGP_sch_02.jpg
- 68 - Vue de la promenade sur Loire. Source: <http://www.lapasserelledemarcel.com/img/terrasse-bandeau.jpg>
- 69 - Vue depuis le terrain du bâtiment Est. Source: S.Chalmeau.
- 70 - Dispositif de brise soleil coloré sur la façade Sud. Source: <http://mw2.google.com/mw-panoramio/photos/medium/61557037.jpg>
- 71 - Vue du dispositif de brise soleil coloré sur la façade Sud ainsi que d’une terrasse sur Loire. Source: [http://www.lecourrierdelarchitecte.com/upload/article/article_286/03\(@PhilippeRuault\)_B.JPG](http://www.lecourrierdelarchitecte.com/upload/article/article_286/03(@PhilippeRuault)_B.JPG)
- 72 - La tribune Oscar Müller et son intégration avec le projet de FGP. Source: <http://www.xavierboymond.com/wp-content/gallery/>

eclairage/eclair-02-mev/11-XB-Philips-Saupin_Nantes-10.jpg
73 - Jeux de lumière ainsi que de reflet intégrant totalement la tribune dans son environnement locale[...]. Source: http://www.jmbphoto.fr/Blog/wp-content/uploads/2013/01/IMG_9495-blog-800x300.jpg
74 - Vue du bâtiment Sud depuis l'autre rive de la Loire. Source: <http://www.football44.fr/photo/art/default/3675625-5398565.jpg?v=1326885646>

Highbury Square

75 - Compte à rebours du «Finale Salute» lors du 7 Mai 2006. Source: http://www.arsenal.com/assets/_files/scaled/1000x436/jul_08/gun__1216195664_finalsalute17.jpg
76 - Woolwich Arsenal à Manor Ground dans les années 1910. Source: <https://pbs.twimg.com/media/BC60EbzCMAIAj7c.jpg>
77 - Construction de la tribune «North Bank» en 1910. Source: http://www.arsenal.com/assets/_files/scaled/1000x563/jan_13/gun__1357918006_northbank_construction.jpg
78 - Le stade en 1913, 1929, 1931 et 1936. Source: <http://latribunedeleisure.fr/wp-content/uploads/2013/03/montage.jpg>
79 - Highbury dans les années 2000. Source: Inconnue.
80 - Highbury en 1951. Source: <http://www.undergroundfootball.com/wp-content/uploads/2015/03/Arsenal-Rangers-Highbury.-Segundo-partido-bajo-luz-artificial.-700x325.jpg>
81 - Détail en fer forgé de la porte de la tribune East Stand. Source: <http://www.theguardian.com/sport/gallery/2009/sep/19/architecture-arsenal#img-5>
82 - Aperçu du SAS d'entrée avec en fond, la statue d'Herbert Chapman. Source: <http://www.theguardian.com/sport/gallery/2009/sep/19/architecture-arsenal#img-6>
83 - L'Emirates Stadium, voisin de son illustre prédécesseur, Highbury. Source: http://www.arsenal.com/assets/_files/scaled/1000x563/jan_13/gun__1357902196_highbury_to_emirates.jpg

- 84 - Vue intérieure de Highury Square. Source: http://4.bp.blogspot.com/-ivDfP44-qhE/UkuoWK9g3qI/AAAAAAAAADT4/q2EZUs9Kc_s/s1600/Highbury_Homepage_02.jpg
- 85 - Vue intérieure de Highury Square. Source: http://www.alliesandmorrison.com/wp-content/uploads/2014/08/260_HighburySquare_GardenView-955x453.jpg
- 86 - Coupe avant / après d'une tribune. Source: <http://studiomapos.com/wp-content/uploads/2014/07/42.jpg>
- 87 - Plan masse de Highbury Square. Source: http://2.bp.blogspot.com/-n5cxhuRNCIQ/TXXZpQ-Rvvl/AAAAAAAAACQU/S_7z1xByvh0/s1600/siteplan-hs.jpg
- 88 - Source: http://www.sir-robert-mcalpine.com/files/project/3659/JMW_2011090__Main.jpg
- 89 - Source: <https://i.guim.co.uk/img/static/sys-images/Guardian/Pix/pictures/2009/9/19/1253388521481/Bedroom-and-view-012.jpg?w=700&q=85&auto=format&sharp=10&s=6062961442b855c0fa26bbd9dd427c29>
- 90 - Source: <http://www.theguardian.com/sport/gallery/2009/sep/19/architecture-arsenal#img-10>
- 91 - Source: <http://www.theguardian.com/sport/gallery/2009/sep/19/architecture-arsenal#img-8>
- 92 - Source: <http://www.theguardian.com/sport/gallery/2009/sep/19/architecture-arsenal#img-1>
- 93 - Logement sociaux de l'opération. Source: <http://www.alliesandmorrison.com/project/highbury-square/>
- 94 - Tribune «East Stand». Source: http://www.kentcarpentry.com/album/slides/9402__Main.jpg

Le Parc Lescure

- 95 - Tifos d'adieu au Parc Lescure, le 9 Mai 2015. Source: http://cdn.girondins.com/sites/default/files/upload/matches/2014-2015/L1/J36_FCGB_FCN/diapo/2015.05.09_derlescure_fcn_26_tifo_supporters_virage.JPG

- 96 - Source: <http://studentmundialblog.com/blog/wp-content/uploads/2014/11/augustin1.png>
- 97 - La grande arche du Parc Lescure ainsi que l'entrée de la cour d'honneur. Source: http://www-prod.sudouest.fr/images/2015/01/22/1805995_arc-lescure_800x661p.jpg
- 98 - La grande arche du Parc Lescure ainsi que l'entrée de la cour d'honneur. Source: <https://s-media-cache-ak0.pinimg.com/736x/49/d7/3d/49d73d389fcee46216a1ec4abb98c4e.jpg>
- 99 - Vue aérienne du stade Jacques Chaban Delmas. Source: http://www.api-photo.fr/Fichiers/stade-lescure-bordeaux_9496.jpg
- 100 - Tifos d'adieu au Parc Lescure, le 9 Mai 2015. Source: http://img.20mn.fr/8hnrwipn_SG6AMNBP3OKaeQ/561x360_tifo-geant-deploye-chaban-delmas
- 101 - Le Parc Lescure, intensités locales, développement métropolitain de G.Anrys & A.Müller. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page7.
- 102 - Bord d'eau de J.Gauvin, H.Loynel & C.Bazin. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page9.
- 103 - Vue aérienne du projet d'Elizabeth Aubarede. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page10.
- 104 - Vue intérieure du projet d'Elizabeth Aubarede. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page10.
- 105 - Le Sport, le Parc, la Ville de M.Moga, Baudin-Limouzin Architectes & T.Chlebowski. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page13.
- 106 - Air Hybrid de Maud Robin et Lukas Houser. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page15.
- 107 - Le Parc Achalandé de l'agence Base. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page29.

108 - Requalification du Parc Lescure de A.Akbaraly. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page 22.

109 - Made in Bordeaux de F.Foodun et L.Fouche. Source: «Le devenir du parc Lescure, 88 propositions pour une reconversion», Bordeaux, 308, 2013, page 45.

110 - Le Parc Lescure, déserté de ses spectateurs. Source: http://www.lemoniteur.fr/media/IMAGE/2015/12/10/IMAGE_20151210_30652973-625x600.jpg

111 - La grande arche sera conservée dans le projet des Ferret. Source: http://images.sudouest.fr/images/2015/11/27/2199549_997_apres-arche-1200_1200x800.jpg?v=1

112 - Utilisation des sous faces comme boutiques. Source: http://images.sudouest.fr/images/2015/11/27/2199549_161_apres-stade-a-thomas-1200_1200x800.jpg?v=1

113 - Salon de réception en lieu et place du virage Sud. Source: http://images.sudouest.fr/images/2015/11/27/2199549_695_index-1200_1200x800.jpg?v=1

Controverses & Devenir de Gerland

114 - L'Allianz Riviera de Wilmotte & Associés, Nice. Source: <https://pp.vk.me/c617224/v617224892/1efa/C7keVOnmuv4.jpg>

115 - L'ancien stade de l'OGC Nice, le stade du Ray. Source: <https://tpelesupporteur.files.wordpress.com/2014/03/stade-du-ray-5big.jpg>

116 - Le stade de Gerland en 1920 et avant 1998. Source: <http://latribunedelescure.fr/wp-content/uploads/2013/03/Gerland-en-1920-et-avant-1998-1024x361.png>

117 - Le stade de Gerland dans les années 60. Source: http://images.delcampe.com/img_large/auction/000/072/926/263_001.jpg

118 - Le stade de Gerland, aujourd'hui. Source: <http://4.bp.blogspot.com>

com/-UBHaG3zMap0/UZ5EuHU286l/AAAAAAAAAE0/rEluMF2W_
Mo/s1600/Le-Stade-de-Gerland-Vue-aerienne.jpg

119 - Source: <http://lyon1950.fr/wp-content/uploads/2016/01/angers3.jpg>

120 - L'antre du LOU, le Matmut Stadium à Venissieux. Source: Inconnue.

Conclusion

121 - Stade de football Hereklion, JO d'Athènes. Source: [https://i2.wp.com/www.urbanews.fr/wp-content/uploads/2014/08/7_15.](https://i2.wp.com/www.urbanews.fr/wp-content/uploads/2014/08/7_15.jpg)

jpg

122 - Vue aérienne de la ville de Limerick. En haut à gauche, le Gaelic grounds. En haut à droite, Thomond Park. Source: googlemaps.com

123 - Thomond Park, l'antre du Munster Rugby, Limerick. Source: Personnel.

Réalisé dans le cadre de l'unité d'enseignement 74 dispensé à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes, ce mémoire aborde la question de la reconversion des stades en milieux urbains.

Ce mémoire recueille la synthèse de mes recherches effectuées sous la direction de Gilles Bienvenu dans le séminaire Fragments de Villes & Questions Patrimoniales.

Réalisé au cours des années 2014-2016, ce mémoire m'a permis de me questionner et de répondre à mes questions sur ce sujet.